

Pro A : Cholet - Villeurbanne, demain soir

Cet ASVEL qui comme le phénix...

Tel le phénix, l'oiseau mythologique qui renaissait de ses cendres, l'ASVEL semble indestructible. A l'agonie au début des années 90, après un dernier titre de champion de France en 1981, la voici de nouveau au sommet. Au point qu'à l'entame de la sixième journée de compétition elle est toujours invaincue.

CHOLET. - Dans la vie, pour aller au bout de ses ambitions il faut souvent une part de réussite. Ce fut le cas pour Villeurbanne, mercredi soir, en Euroleague, où menée de cinq points à 70 secondes du terme, devant Ljubljana, elle finit par s'imposer sur le fil : 70-69. « Un véritable hold-up, raconte l'entraîneur Greg Beugnot, mais aussi le résultat d'une intense envie de se dépasser, dans des circonstances contraires. » Circonstances contraires ? Nous voilà en dessous de la vérité, puisqu'après avoir perdu Ronnie Smith (rupture des ligaments croisés d'un genou) pour six mois, le 14 septembre, l'ASVEL doit actuellement se passer des services de Brian Howard (double entorse d'une cheville) qui devrait être encore absent contre Cholet.

« Ça vous pouvez l'écrire, lâche Beugnot, et on sait même pas si notre Américain sera là pour Barcelone, la semaine prochaine ! »

« Bilba nous fait gagner dix points ! »

« Coup de bluff ou pas, Villeurbanne fait, quoi qu'il en soit, la

démonstration d'une puissance collective jamais prise en défaut, s'appuyant sur une redoutable défense, pour tout dire la meilleure de pro A qui n'encaisse que 67,7 points par match. Deux blessés parmi les cinq majeurs n'enrayant pas la belle mécanique, et l'on finit par se demander s'il est possible de faire plier la bande à Delaney Rudd, figure de proue des maillots verts.

« Il faut peut-être attendre que l'on ait davantage de casse, plaisante Greg Beugnot. Plus sérieusement je pense que notre force vient d'un effectif de base quasi inchangé, avec l'apport de deux joueurs qui collent parfaitement à ce que j'en attendais, Georgy Adams et Jim Bilba. »

A l'évidence, le premier avait grand besoin de sérénité, derrière une escapade limougeaude-parisienne sans relief. « Il a envie de ballon et il revient bien », dit Beugnot, quant au second c'est l'intérieur dont tout le monde rêve, les Choletais ne nous contrediront pas.

« Jim est présent en attaque quand le besoin s'en fait sentir », explique son entraîneur, et surtout il a une approche défensive extraordinaire qui déteint sur ses coéquipiers. J'avais dit à l'intersaison que sa présence pouvait nous faire gagner dix points en défense : on n'en est pas loin. » Reste que malgré un banc des plus confortables, Villeurbanne, sans Smith et Howard, opère actuellement sur le fil du rasoir.

« Sauf dans le cas d'un non-match de Cholet, nous nous attendons à souffrir, précise Beau-



Les troupes de Greg Beugnot, pourtant pas épargnées par les blessures, restent dans une dynamique positive. (Photo : Georges Messenger).

gnot. C'est un déplacement difficile, qui tombe mal, et avec des rotations limitées, s'imposer à La

Meilleraie serait un exploit, je le dis franchement. »
Lionel RUSSON.

Villeurbanne plus verte que jamais

Loin des magouilles et autres « combinaison », l'AS Villeurbanne, reste le modèle pour le basket français, avec ses quatorze titres nationaux et sa dizaine d'autres finales perdues. Aujourd'hui, la « vieille dame » est plus verte que jamais.

CHOLET. - Il y a belle lurette que l'ASVEL n'est plus un sigle, mais un label. Celui d'un beau jeu, mais aussi la marque d'une formidable volonté. Arrivé aux commandes du club à la mi-92, Grégor Beugnot a reconstitué le club lyonnais sur une orbite conquérante. En quelques années, les dirigeants en ont fait une équipe performante. La saison passée, la « Green Team » sortait le Limoges CSP de la course au titre, vendait chèrement sa peau en obligeant les Palois de Pierre Seillant à aller au bout des cinq matches en finale, et s'offrait la coupe Busnel.

La preuve par zéro !

Villeurbanne est repartie sur les mêmes bases, brillantes, cette année. Invaincue en championnat, l'ASVEL s'est « payée » le Panathinaïkos à Athènes, le jour où Limoges semblait devant la modeste équipe du Pannonios, sous les sunlights d'Eurosports. La communauté sportive lyonnaise a d'ailleurs réagi vertement à cette injustice sportive en inondant le siège du club de

lettres, de colère et d'incompréhension.

« Le soutien télé au CSP nous énerve un peu, car il n'y a pas eu de reconnaissance du travail que nous avons fait la saison dernière. Il s'agit d'un accord commercial qui, comme Pau-Orthez, nous est passé sous le nez en Euroleague. Des intermédiaires se sont chargés que cela se passe comme cela. À eux d'assumer ! »

Privée de soutien télé, l'ASVEL a par contre gagné par les accords nés cet été avec la ville de Lyon. Devenue l'équipe représentant la communauté urbaine de la capitale des Gaules, elle a acquis quelque chose d'autrement durable. Pour preuve de sa bonne santé sportive, on notera que Villeurbanne est l'un des rares clubs de Pro A à ne pas avoir senti le besoin de jouer et de recruter européen, en vertu de l'arrêt Bosman. La preuve par zéro...

Les fruits de la continuité

Se séparant d'Évano et de Gailla, l'équipe de Beugnot a

été renouvelée « à vingt pour cent », mais au bout du banc. Les grandes bases sont les mêmes, et l'arrivée - prévue - de Jim Bilba était de nature à doper la formation lyonnaise. Devant tenir compte des blessures de Ronnie Smith, « out » pour la saison, de l'excellent Brian Howard et sans le jeune Andrieux qui pourrait reprendre demain soir, Villeurbanne a confirmé avant-hier, devant Ljubljana (70-69), ses qualités morales.

« L'important en compétition, c'est de gagner les matches quand on n'est pas bon. Cela prouve les qualités morales d'un groupe. En compétition, il n'y a pas de réussite sans envie de gagner. L'envie a été déterminée face à une équipe qui nous a dominés, alors que les joueurs auraient pu baisser les bras à 45 secondes de la fin... »

Greg Beugnot a apprécié que l'ASVEL soit plus verte que jamais, surtout à la veille d'un déplacement à Cholet, considéré comme son premier match périlleux de la saison en Pro A.

P.-M. BARBAUD

AS Villeurbanne. - 4. Delaney Rudd (1,90 m, 22 ans) ; 6. Thomas Andrieux (1,91 m, 19) ; 7. Damien D'Amico (2,05 m, 19) ; 8. Laurent Pucy (1,83 m, 22) ; 9. Jimmy Nebot (2,06 m, 23) ; 10. Alain Digbeu (1,96 m, 20) ; 12. Rémy Rippert (1,90 m, 21) ; 13. Georgy Adams (1,95 m, 26) ; 14. Jim Bilba (1,98 m, 26).
Entraîneur : Grégor Beugnot.



La face à face Delaney Rudd - Valéry Demory (à droite) constituera une fois encore un duel dans le match

Pour éviter les vendanges tardives

Les beaux fruits de la vigne s'offrent aux mains expertes des vendangeurs. Les Choletais pourraient s'en inspirer face à l'AS Villeurbanne, privée de Ronnie Smith et sans doute de Brian Howard.

CHOLET. — Pour s'assurer d'un printemps lumineux et participer jusqu'au bout à la lutte pour les places d'honneur, assorties de leurs diverses qualifications, les basketteurs d'Eric Girard doivent « cueillir dès aujourd'hui » un succès devant Villeurbanne. A tout le moins, chercher à profiter de la relative et occasionnelle faiblesse de leurs adversaires, privés de deux pièces maîtresses.

Ces occasions se représenteront d'autant moins qu'en l'espace d'un mois, le club local aura reçu trois des quatre grands favoris du championnat. Le Racing, rentré dans le rang, le CSP Limoges, longtemps tenu en échec, et une ASVEL qui porte haut le basket national en Euroleague.

Question de temps

Par l'intelligence et la prudence de sa gestion financière et sportive, Villeurbanne inspire le respect. Ses brillants résultats de la saison passée connaissent un superbe pro-

longement cette saison dans la compétition européenne majeure. Les Choletais qui, dans un relatif anonymat, ont été les premiers à vaincre une équipe grecque sur le territoire hellène, ont apprécié la victoire villeurbannaise sur le Panathinaïkos. Et pour cause, puisqu'il s'agissait du même adversaire ! Jim Bilba, aujourd'hui à l'ASVEL, n'a pu qu'y penser l'autre jour.

« Villeurbanne possède le meilleur basket, elle est en avance sur les autres formations du fait de la continuité et le montre en Euroleague. Après Limoges, nous nous heurtons à un autre club européen. Cette fois pour nous, au lieu de tenir 33 minutes, il faudra impérativement tenir 40... » La formation locale s'est entraînée en conséquence, soucieuse de profiter d'un certain rééquilibrage des forces.

Sur qui la pression ?

Grégor Beugnot est plutôt méfiant au matin d'évoluer à la Meillaerie. « Nous, nous n'avons pas le temps de préparer spécifiquement les matches de championnat. Cholet a un très bon niveau de jeu, ce match peut être un piège pour nous. Avec les blessures de Smith et Howard, ils seront les favoris de cette rencontre ». Eric Girard ne veut pas en entendre parler. « Nous

ferons tout pour enlever cette rencontre, mais je refuse le statut de favori. Je le répète, nous n'évoluons pas dans la même catégorie. La pression restera donc sur les épaules des Lyonnais ».

Cherchant à engranger le maximum de points pour assurer son objectif initial minimal, une nouvelle qualification en Euroleague, la saison prochaine, l'équipe de Greg Beugnot sera sans doute obligée de revêtir son habit européen. Les Choletais n'en espèrent pas moins pour donner plus de relief à un éventuel succès.

Pierre-Maurice BARBAUD

PRO B

Caen - Herm. Nantes
Et. Brest - Maurienne
Roanne - Toulouse
Hyères-Toulon - Châlons/Champ
Possy-Chatou - La Havre
Bourg-en-B. - Anjou Bc
Vichy - Epinal

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Toulouse	10	5	5	0	69
2 - Châlons/Champ	10	5	5	0	66
3 - Hyères-Toulon	9	5	4	1	93
4 - Maurienne	9	5	4	1	37
5 - La Havre	8	5	3	2	34
6 - Herm. Nantes	8	5	3	2	7
7 - Roanne	8	5	3	2	6
8 - Possy-Chatou	8	5	3	2	-3
9 - Saint-Brieuc	8	5	3	2	-8
10 - Bourg-en-B.	7	5	2	3	20
11 - Anjou Bc	7	5	2	3	-15
12 - Vichy	6	5	1	4	-29
13 - Epinal	6	5	1	4	-29
14 - Et. Brest	6	5	1	4	-40
15 - Caen	5	5	0	5	-96
16 - Tours	5	5	0	5	-112

« Basket. — En match avancé de Pro B, Tours s'est imposé à domicile face à Saint-Brieuc, 62-60.



Ostrowski au shoot face à Lion (à gauche) et Rippert : c'était l'an dernier. Cette fois, seul le second nommé se retrouvera à La Meillaerie, mais l'ASVEL est toujours dangereuse

PRO A

Besançon - Antibes
Cholet - Villeurbanne
Evreux - Limoges
Montpellier - Chalon/Saône
PSG-Racing - Laval/Albi
Dijon - Strasbourg
Gravelines - Le Mans
Nancy - Pau-Orthez

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Villeurbanne	10	5	5	0	80
2 - Limoges	10	5	5	0	42
3 - Pau-Orthez	9	5	4	1	59
4 - Nancy	9	5	4	1	19
5 - Psg-Racing	8	5	3	2	39
6 - Cholet	8	5	3	2	32
7 - Le Mans	8	5	3	2	31
8 - Montpellier	8	5	3	2	-5
9 - Dijon	8	5	3	2	-8
10 - Besançon	7	5	2	3	-3
11 - Strasbourg	6	5	1	4	-22
12 - Chalon/Saône	6	5	1	4	-28
13 - Gravelines	6	5	1	4	-42
14 - Antibes	6	5	1	4	-43
15 - Laval/Albi	6	5	1	4	-40
16 - Evreux	5	5	0	5	-91

Les équipes

Ce soir, 20h00, à La Meillaerie

Pitch Cholet : 4. Jeanneau (1,84 m ; 19 ans), 5. Demory (1,80 m ; 33 ans), 6. Delorme (1,98 m ; 21 ans), 7. Irish (1,98 m ; 35 ans), 8. Madkins (1,98 m ; 33 ans), 9. Ostrowski (2,05 m ; 34 ans), 10. Marcano (1,96 m ; 24 ans), 11. Méthélie (1,96 m ; 27 ans), 12. Fortier (2,06 m ; 32 ans), 14. Atticot (2,03 m ; 18 ans). Entraîneur : Girard.
 Villeurbanne : 4. Rudd (1,90 m ; 33 ans), 6. Andrieux (1,91 m ; 19 ans), 7. D'Amico (2,05 m ; 19 ans), 8. Pivvy (1,83 m ; 23 ans), 9. Nébot (2,05 m ; 23 ans), 10. Digbeu (1,96 m ; 20 ans), 12. Rippert (1,90 m ; 25 ans), 13. Adams (1,95 m ; 29 ans), 14. Bilba (1,98 m ; 28 ans). Entraîneur : G. Beugnot.
 Arbitres : MM. Castano et Muller.
 Match espoirs à 17h30.

Bassirou Niang, une perle noire

CHOLET. — « Je le suis depuis quelques années, c'est un garçon bourré de qualités et j'y crois beaucoup ! » Venant de tout autre que de Jean Galle, le jugement pourrait paraître excessif. Pourtant, ce sont bien les mots qu'emploie le directeur sportif choletais au sujet de Bassirou Niang, qui vient d'intégrer le BJ et évoluera en championnat pour le club choletais.

Depuis deux mois au moins, Bassirou Niang effectuait des apparitions, entourées d'un silence mystérieux, à l'entraînement des Chole-

tais. Les responsables restaient muets au sujet de ce jeune basketteur longiligne qui donnait toute satisfaction à l'entraînement. Aujourd'hui, tout est clair. Français, chômeur et libre de signer où il voulait, Niang renforcera le potentiel de Pitch Cholet dès la semaine prochaine, à Antibes. « Il voulait continuer ses études en informatique, comme poursuivre sa progression de basketteur. Nous lui apportons l'une et l'autre », assure Jean Galle, ravi d'avoir fidèlement un projet qui lui tenait à cœur.

BASSIROU NIANG EN BREF

Né le 12 novembre 1971 à Bamblay (Sénégal). 2 mètres, ailier fort.

1986 : Centre de formation du Racing Paris.

1991 à 1994 : Aux Etats-Unis, en junior college (Harbor College), puis Université de Dominges Hill (Los Angeles).

1994-95 : Une saison au PSG Racing (Pro A).

1995-1996 : Une saison à Caen (pro B), 2^e réalisateur de l'équipe avec 17,1 points par match (30 matches), 5 rebonds, 1 passe.

Repères...

Passé récent : Choletais et Villeurbannais se sont retrouvés face à face à trois reprises l'an passé. Autant de victoires pour l'ASVEL, dans des circonstances différentes. Au match aller à l'Astorballe, CB avait été insignifiant, 92-79 (45-33). Au match retour à la Meillaerie, privé rapidement de Parks (blessé par Galla, dès l'entrée en jeu de ce dernier), Cholet n'avait pas tenu la distance, 73-83 (46-43). Enfin, le 29 mars, dans un match insipide où Cholet, avec le seul George, menait à la 35', CB était sorti de la coupe Busnel, à Villeurbanne, 74-64 (43-35).

Championnat : En Pro A, l'ASVEL est invaincue, avec cinq victoires (devant Grave-

lines, 77-55, à Dijon 67-87, devant le PSG Racing 99-78, à Montpellier 69-74, et devant Besançon 81-69).

Pitch Cholet, compte trois victoires (PSG Racing, Besançon, Evreux) pour deux défaites (Montpellier, Limoges).

Les meilleurs : (réalisateurs) Rudd 14,6, Adams et Digbeu 13 pour l'ASVEL. Fortier 23,6, Madkins 18 et Ostrowski 15 pour CB ; (rebondeurs) Bilba 7,2 et Rippert 5,4 pour l'ASVEL. Ostrowski 9 et Fortier 7 pour CB ; (passeurs) Rudd 8,8 et Bilba 2,4 pour l'ASVEL. Demory 5,8, Madkins et Ostrowski 4.

Attaques/défenses : Pour Villeurbanne 63,6 et 67,6. Pour Cholet, 83,4 et 77.

Pro A : Cholet-Villeurbanne, à 20 h, ce soir, à La Meilleraie

Marée verte sur les Mauges

Puissante et ravageuse, la marée verte (couleur de l'ASVEL) a jusqu'à présent tout emporté sur son passage, dans l'hexagone. Et malgré quelques vents contraires (les blessures de Smith et de Howard), c'est à une formidable déferlante que les Choletais seront confrontés. La digue de La Meilleraie tiendra-t-elle le choc ? Réponse attendue avant 22 heures.

CHOLET. — Cinq matches, cinq victoires, par un écart moyen de 16 longueurs : Villeurbanne ne donne pas dans la demi-mesure depuis l'ouverture du championnat. Défense de fer, cohésion sans faille, rançon d'un effectif très peu remanié. L'ASVEL maîtrise son sujet, sans oublier, au passage, de corser certaines additions. Dijon fut ainsi coulé 67-87 chez lui, avant que le PSG ne subisse un sort identique à l'Astroballe : 99-78.

Et l'on ne vous parle pas de l'Euroleague, où les Lyonnais sont actuellement co-leader de leur groupe en compagnie de Barcelone, conséquence d'une seule défaite pour trois victoires, dont une en Grèce, chez le champion d'Europe, le Panathinaïkos : 66-72.

Bassirou Niang à Cholet !

Les tractations visant à renforcer l'effectif choletais à la suite de la blessure de Bruno Coqueran sont arrivées à terme avec la signature, cette semaine, de Bassirou Niang (25 ans, 2 mètres). Originaire du Sénégal, ce dernier est passé par le centre de formation du Racing, un collègue (Harbor) et une université (Dominguez Hill) aux USA et était, l'an passé, dans le cinq majeur de Caen (Pro B) où il tournait à 17 points et 5 rebonds de moyenne.

« C'est un ailier pouvant évoluer en ailier fort, en qui je crois beaucoup pour l'avenir au vu de la qualité de son shoot, de sa détente et de sa volonté d'arriver au haut niveau. Un pro supplémentaire, c'est aussi des entraînements durcis et donc un gros plus lors des matches », nous a précisé Jean Galle.

Comme l'avoue Greg Beugnot, leur entraîneur, un brin revancharde : « L'année dernière on rate la marche en demi-finale de la Korac et en finale des play-off ; cette saison on est sous-médiatisé en Euroleague, alors on a un peu envie de prouver qu'on existe ! » Evidemment, vu comme ça !

« Pas un cadeau, mais... »

Mais il va sans dire que cette soif de reconnaissance titille forcément aussi des Choletais, dans le trente-sixième dessous l'an passé. Et si Eric Girard met d'entrée un bémol à cette noble aspiration — « si l'ASVEL gagne chez nous, ce sera normal, il n'y aura pas le feu pour autant » — il module assez vite les réserves d'usage.

« Recevoir Villeurbanne après des entraînements perturbés, en début de semaine, par les problèmes physiques de Madkins et de Demory, heureusement terminés, ce n'est pas un cadeau », explique l'entraîneur. « Mais, l'absence de Smith, et peut-être celle de Howard, rééquilibre un peu les débats, et si pression il y a, elle est sur les épaules du favori, pas sur les nôtres ».

En tout état de cause, Eric Girard ne se berce pas d'illusions



Paul Fortier sera l'une des pièces maîtresses du collectif choletais pour tenter de battre des Villeurbannais en verve actuellement.

(Photo G. MESNAGER)

quant à la capacité de ses hôtes à réagir dans l'adversité. « J'entend dire que si Howard ne joue pas, il n'y aura « que » Rudd à tenir ? C'est une plaisanterie ! L'ASVEL qui a gardé la majorité de ses joueurs, en rajoutant quand même Adams et Bilba, pas n'importe qui, a aujourd'hui le meilleur collectif de France, et de loin. Et en dehors du talent de ses joueurs, la différence elle est là ».

Mais aussi, par rapport à tous ses adversaires, hormis Limoges et Pau, dans « ces gros entraînements-bonus, si l'on peut dire », dit Girard, que constituent les matches d'Euroleague.

« S'imposer facilement à Evreux, comme nous l'avons fait, c'est bien, pense que ça constituait une bonne préparation pour taper les Villeurbannais, là, franchement... ».

Lionel BUSSON.

Les équipes

Cholet : 4 Jeanneau, 5 Demory, 6 Delorme, 7 Irish, 8 Madkins, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 11 Méthelie, 13 Fortier, 14 Atticot.

Villeurbanne : 4 Rudd, 5 Andrieux, 7 D'Amico, 8 Pluvy, 9 Nebot, 10 Digbeu, 11 Howard (?), 12 Rippert, 13 Adams, 14 Bilba.

Cholet-Villeurbanne à l'affiche

5 sur 5 : le superbe récital villeurbannais pourrait connaître son premier "couac", ce soir à Cholet.

LA rencontre phare de la sixième journée aura lieu à Cholet ce soir, où se rendra Villeurbanne, alors qu'à Paris, un derby opposera le Racing PSG à Levallois. Le rythme effréné continue pour Villeurbanne, qui enchaîne avec un égal bonheur l'Europe (2 victoires en 3 rencontres) et le championnat (5 sur 5).

Cependant, à Cholet, il en sera autrement. Dans leur salle de La Meilleraie, les Choletais ont une bonne chance d'épingler cette grosse écurie. En effet, l'ASVEL sera encore handicapée par l'absence de Brian Howard, blessé samedi dernier contre Besançon.

L'intérêt se portera aussi tout naturellement sur les rencontres de Limoges et de Pau-Orthez, qui joueront à l'extérieur. Evreux, face à une formation affichant un compte vierge de succès depuis le début de la saison, et l'Élan Béarnais à Nancy. Les Limougeaards et les Palois, ragaillar-

dis par leurs victoires en Euro-ligue jeudi, arriveront respectivement en Normandie et en Lorraine avec l'envie de poursuivre sur leur lancée.

PSG-Racing favori

A Paris (en direct sur Canal + à 14 h), le Racing-PSG reçoit Levallois, deux équipes toujours à la recherche de leur homogénéité et toutes deux battues en coupe d'Europe cette semaine. La logique et le début de saison désigne le PSG-Racing comme favori...

Antibes souffrira à Besançon. Dans leur salle les Bisons ont pour habitude de ne pas faire de cadeaux. Les Azuréens pourraient y subir leur cinquième défaite en six rencontres de championnat.

Strasbourg de Christian Monschau se rend à Dijon de Jean-Luc Monschau. Deux fois l'an, les deux frères sont adversaires mais jamais ennemis. Dans cette rencontre, le pronostic sera favorable à Dijon.

Gravelines devra se faire violence contre Le Mans. Enfin, Montpellier, qui voudra se racheter après sa lourde défaite en coupe Korac contre KK Belgrade, ne devrait pas laisser passer sa chance en recevant Chalon-sur-Saône.

— **Pro A (6^e journée) :** PSG-Racing - Levallois, Besançon -

Antibes, Cholet - Villeurbanne, Evreux - Limoges, Nancy - Pau-Orthez, Gravelines - Le Mans, Dijon - Strasbourg, Montpellier - Chalon-sur-Saône.

— **Pro B (6^e journée) :** Caen - Nantes, Brest - Maurienne, Roanne - Toulouse, Vichy - Epinal, Bourg - Angers, Poissy-Chatou - Le Havre, Hyères-Toulon - Chalons-en-Champagne.

Hier soir : Tours - Saint-Brieuc, 62-60.

— **N1A dames :** Strasbourg - Tarbes, Limoges - Toulouse, Clermont - Mondeville, Bourges - Montferrand, Aix - Bordeaux, Mirande - VA-Orchies.

Le grand défi !

C'est un coleader invaincu qui sera ce soir l'hôte de la Meilleraie. Un sacré défi pour les Choletais !

Cholet - Villeurbanne, ce soir à 20 h, à la Meilleraie.

PUISSANTE et ravageuse, l'ASVEL a, jusqu'à présent, tout emporté sur son passage dans l'Hexagone. Et malgré les blessures de Smith et de Howard, c'est à une formidable mécanique de précision que les locaux seront confrontés.

Avec cinq matches et cinq victoires, par un écart moyen de seize longueurs, Villeurbanne ne dorme, en effet, pas dans la demi-mesure depuis l'ouverture du championnat. Défense de fer, cohésion sans faille, rançon d'un effectif très peu remanié, l'ASVEL maîtrise son sujet, sans oublier au passage de corser certaines additions. Dijon fut ainsi coulé 67-87 chez lui, avant que le PSG ne subisse un sort identique à l'Astrocalle (90-78).

Sans parler de l'Euro-ligue, où les Lyonnais sont actuellement co leaders de leur groupe en compagnie de Barcelone, conséquence d'une seule dé-

faite pour trois victoires dont une en Grèce chez le champion d'Europe, le Panathinaïkos (66-72) !

Comme l'avoue Greg Beugnot, leur entraîneur un peu revanchard : « L'année dernière, on rate la marche en demi-finale de la Korac et en finale des play-off ; cette saison on est sous-médiatisé en Euro-ligue, alors on a un peu envie de prouver qu'on existe ». Evidemment, vu comme ça !

Entraînements perturbés

Mais il va sans dire que cette soit de reconnaissance titille forcément aussi des Choletais dans le trente-sixième dessous l'an passé. Et si Eric Girard met d'entrée un bâton à cette noble aspiration — « Si l'ASVEL gagne chez nous, ce sera normal ; il n'y aura pas le feu pour autant » — il module assez vite les réserves d'usage. « Recevoir Villeurbanne après des entraînements perturbés, en début de semaine, par les problèmes physiques de Madkins et de Domery, heureusement terminés, ce n'est pas un cadeau, explique l'entraîneur. Mais l'absence de Smith, et peut-être celle de Howard, rééquilibre un peu les débats. Et, si pression il y a, elle est sur les

épaules du favori, pas sur les nôtres ».

En tout état de cause, Eric Girard ne se berce pas d'illusions quant à la capacité de son hôte à réagir dans l'adversité. « J'entends dire que si Howard ne joue pas, il n'y aura que « Rudd à tenir ? C'est une plaisanterie ! L'ASVEL, qui a gardé la majorité de ses joueurs, en rajoutant quand même Adams et Bilba — pas n'importe qui ! — a aujourd'hui le meilleur collectif de France et de loin. Et en dehors du talent de ses joueurs, la différence elle est là. » Sans oublier : « ces gros entraînements-bonus, si l'on peut dire », dixit Girard, qui constituent les matches d'Euro-ligue.

« S'imposer facilement à Evreux, comme nous l'avons fait, c'est bien. Penser que ça constitue une bonne préparation pour taper les Villeurbannais, là, franchement... »

Allez, vivement ce soir, que l'on en sache un peu plus.

Les équipes :

Cholet : 4. Jeanneau, 5. Demory, 6. Delorme, 7. Irish, 8. Madkins, 9. Ostrowski, 10. Marrocconi, 11. Méthelie, 12. Fortier, 13. Atticot.
Villeurbanne : 4. Rudd, 5. Andrieux, 7. D'Amico, 8. Pluy, 9. Nebot, 10. Digbeu, 11. Howard, 12. Rippert, 13. Adams, 14. Bilba.



L'ailié-Américain Marrocconi a sorti une grosse production samedi dernier, à Evreux. Il devra en faire de même devant Villeurbanne pour que les Choletais puissent être dans la partie.

(Press CA)

Cholet éclipse Villeurbanne

Pendant que la lune avait rendez-vous avec le soleil samedi après-midi, les basketteurs choletais, quelques heures plus tard, ont totalement éclipsé une formation villeurbannaise.

Une nouvelle fois, comme face au PSG, les hommes d'Eric Girard ont su profiter des circonstances, l'ASVEL, outre les absences de ses deux pièces maîtresses Ronnie Smith et Brian Howard, accusant une grosse fatigue à force d'enchaîner match sur match. Même si Grégor Beugnot ne souhaitait pas se retrancher derrière cette excuse, force est d'avouer que cette suite quasi ininterrompue de rencontres, allée aux incessants voyages (3 matches sur 4 en Euroleague à l'extérieur), a à coup sûr pesé dans la balance.

Et, si l'incroyable s'est produit mercredi en Euroleague face à Ljubljana lorsque Rudd donnait un précieux succès aux siens, il est bien connu que les miracles n'ont lieu qu'une seule fois.

La lune est passée devant le soleil samedi. Villeurbanne s'est peu à peu éteinte sous les sunlights de La Meilleraie, et face à une formation des Muges étincelante, Rudd plus ou moins mis sous l'éteignoir, Madkins, Ostrowski et Fortier en pleine lumière, le débat était déséquilibré avant-hier entre l'astre rhodanien et la planète choletaise.

Photo : E. Lizambard

Lire page 17

Face aux intérieurs rhodaniens (Bilba de face et Ripperi), Stéphane Ostrowski (n°19) s'est également montré dominateur



Quand Cholet "tombe" le leader



Mercouri s'attaque face à l'ASVEL.



Cholety comme un grand avec Bilba et Rudd



Cholety comme un grand avec Ostrowski



Madkins, l'ange noir de l'offensive et de la défense choletaise

Les Choletais passent au vert !

S'appuyant sur un jeu collectif élaboré, Pitch Cholet a confirmé sa montée en puissance face à Villeurbanne, 84-65. Par ce succès sur un leader jusqu'alors invaincu, mais diminué, l'enthousiasme a reconquis les gradins de la Meillerie.

CHOLET. — Voilà bien longtemps que l'on avait vu les supporters choletais accompagner, debout et des applaudissements pleins les mains, les derniers moments d'une rencontre. Cette attitude marque assez bien la communion nouvelle entre la formation d'Eric Girard et son public. Les joueurs choletais avaient sérieusement préparé la visite du co-léader et les « verts » de l'ASVEL n'ont pu livrer qu'un combat d'arrière-garde, en retardant une échéance qui était inéluctable. Par la qualité de son jeu, plus que par l'ampleur du score, l'équipe des Mauves a pris position parmi les plus sûrs outsiders du championnat.

A bout d'arguments

Grégoir Beugnot n'est pas du genre à manier la « langue de bois ». N'a-t-il pas eu le courage de parler de hold-up pour qualifier la victoire de son équipe l'autre soir en Euro-ligue ? Après la sévère défaite encaissée, moins 19 points tout de même, il analysait tranquillement la situation. « On s'attendait à ce que ce soit dur, les dispositions tactiques de

Cholet ne nous ont pas surpris. L'ennui, c'est qu'offensivement, on n'a pas pu récompenser nos efforts défensifs. Une usure mentale et une démotivation se sont progressivement installées chez nous. Faute de créer le doute dans les rangs choletais, limités en rotations, on a vu en plus Cholet récupérer nos qualités propres : enthousiasme, simplicité, générosité. On a pourtant tenté beaucoup de choses, jouant petit, jouant grand, jouant avec quatre extérieurs. Nous nous sommes heurtés, sans Smith ni Howard, à une situation de non-solutions ! ».

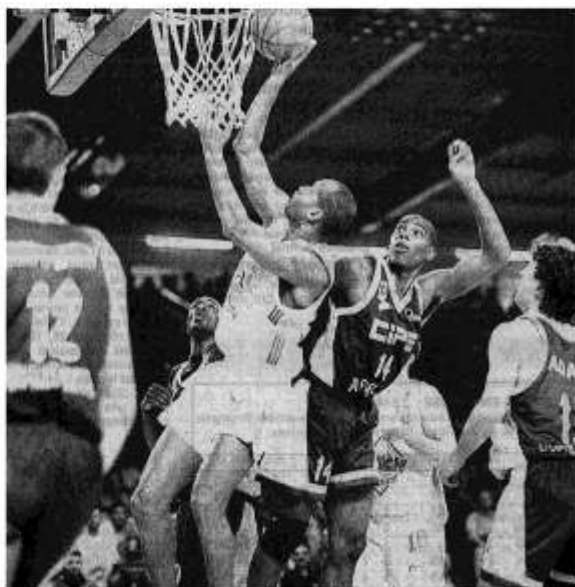
Le résultat du travail de préparation effectué par le staff technique choletais. « Rudi était ce qu'il est, il valait mieux porter nos efforts défensifs, ailleurs, sur les autres. Les joueurs ont été concentrés pendant 40 minutes, ce qui n'était pas évident, avec nos nombreux changements de défense », soulignait, ravi, Eric Girard. De fait, Villeurbanne s'est trouvée à bout d'arguments.

Montée en puissance
« Il fallait faire travailler en

défense cette équipe de Villeurbanne, pour la fatiguer », reprenait l'entraîneur de Pitch Cholet, Mission accomplie, au bout du compte, au-delà de toute espérance initiale. Un bon gros travail devant lequel Greg Beugnot s'inclinait, convaincu d'avoir vu sa formation rendre les armes devant bien plus fort qu'annoncé. « Ce n'est pas une petite équipe qui nous a battus, autrement cela aurait été dramatique. De même, je ne dirai pas qu'il s'agit d'un coup d'arrêt, car gagner à la Meillerie avec très, très dur. Rien à dire, car Cholet a un jeu bien huilé, dispose de variantes intéressantes. Avec de tels résultats, CB va gagner en confiance, ce qui le mettra inévitablement en position de jouer les trouble-fête en championnat ».

Des compliments entendus déjà ailleurs et dont la succession et l'enchâînement doivent être chose qu'à une politesse convenue. Eric Girard apprécie, mais cherchant du regard le soutien de ses dirigeants, il reposait l'euphorie en douceur : « Restons les pieds sur terre. C'est une belle victoire dont on est heureux et fier, mais nos objectifs n'ont pas changé : être dans le deuxième wagon. Pour le reste, on va plus tard ».

Pierre-Maurice BARBAUD



Paul Fortier, dominateur sous les paniers (13 rebonds), sous le regard respectueux de Rippert (n° 12), Digou (dernière), Bilba (n° 74) et Adams (n° 73). A l'image de cette rencontre où le leader a asséché

Fiche technique

PITCH CHOLET : 84 (34)

49 % aux tirs, 62 % aux lancers-francs. Jeanneau et Atticot non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	11	1/3	3/5	2/2	4	1	-	-	-	1	3	30'
Delorme	9	3/6	-	-	3	-	2	-	-	2	3	22'
Irish	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2'
MADKINS	18	3/7	3/3	3/4	4	1	5	3	-	2	2	38'
OSTROWSKI	19	0/1	8/11	3/5	3	1	9	1	-	4	6	32'
MARCAC	12	2/10	2/7	2/4	4	4	2	-	-	3	2	29'
Méthélie	-	-	-	0/2	2	-	1	-	-	2	3	10'
FORTIER	15	0/1	6/9	3/4	1	5	8	-	-	-	1	37'
Equipe	-	-	-	-	-	2	1	-	-	-	-	-
TOTAL	84	9/28	22/35	13/21	21	15	27	4	-	14	20	200'

VILLEURBANNE : 65 (28)

42 % aux tirs, 67 % aux lancers-francs. Andrieux et D'Amico non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RUDD	27	5/9	2/5	8/10	4	-	4	-	-	3	4	40'
Pluvy	5	0/2	2/3	1/2	3	1	-	3	-	1	1	28'
NEBOT	1	-	0/2	1/2	3	-	4	-	-	1	-	17'
DIGBEU	11	1/5	3/5	2/5	3	-	-	-	-	5	2	35'
Rippert	8	-	3/6	2/2	-	1	-	-	-	1	1	21'
ADAMS	9	1/5	3/8	-	2	-	1	-	-	-	1	26'
BILBA	4	0/1	2/2	-	4	1	5	1	1	1	1	33'
Equipe	-	-	-	-	-	1	2	1	-	-	-	-
TOTAL	65	7/22	15/31	14/21	19	4	20	5	1	12	10	200'

4000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Castano et Muller. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Le film du match

4.000 personnes au coup d'envoi effectué entre les Choletais Demory, Madkins, Ostrowki, Marcaccini, Fortier, et les Villeurbannais Rudd, Nébot, Digbeu, Adams et Bilba.

9-2 (5e) : Sans surprise, les Choletais ont démarré avec une boîte sur Rudd. Digbeu a certes ouvert le score, mais C. B., fort de son écrasante domination aux différents rebonds, prend le large.

23-13 (14e) : Les Choletais ont raté quelques occasions nettes de faire un break conséquent, en rasant des paniers faciles. Adams, faute d'adresse, ne parvient pas à desserrer l'étreinte de la défense locale.

34-28 (20e) : Quelques décisions d'arbitrage ont hâché le rythme du match, tout autant que de multiples petites erreurs. Cela donne le change sur la consistance réelle de la ré-

sistance visiteuse.

57-42 (30e) : Frileusement calée sur sa défense de zone, l'ASVEL n'a pas pu limiter les dégâts d'un rebond choletais dominateur (25 à 11 au repos !). Avec un Delorme performant à trois points, C. B. a enfoncé le clou.

75-59 (39e) : La Meilleraie « revit » ses moments d'euphorie. La multiplication des défenses locales a laissé l'ASVEL à moins de soixante points à l'approche du but.

86-65 (40e) : Rudd s'est copieusement servi aux lancers, mais le pressing « vert » n'est plus d'aucune utilité. Cholet inflige au leader sa première défaite en six journées.



Valéry Demory déborde Delaney Rudd. Le meneur villeurbannais ne put éviter la déroute des siens

Photos : E. Lizambard

Ils ont dit...

• **Grégor Beugnot (ASVEL) :** « On ne peut pas se protéger derrière le match de mercredi en Euroleague. Quand on gagne, on dit "c'est super, on a le rythme," et quand on perd, on va dire "oh là là, c'est l'usure physique parce que l'on a deux matches dans la semaine" ! »

• **Stéphane Ostrowski (CB) :** « Nous avons été patients en attaque, ce qui a obligé Villeurbanne à défendre longuement. Résultat, ils se sont épuisés, d'autant qu'ils ont dans leurs jambes les matches européens. Nous, notre Coupe d'Europe, c'est le samedi soir... »

• **Jean Galle (CB) :** « On a sans doute profité d'un PSG qui n'était pas prêt, et d'une ASVEL blessée. Mais il ne faut pas oublier que Bruno Coqueran s'étant blessé, on a dû revoir beaucoup de choses dans l'équipe. Il y a eu un travail exceptionnel de réalisé et, avant le match, j'avais une confiance totale. »

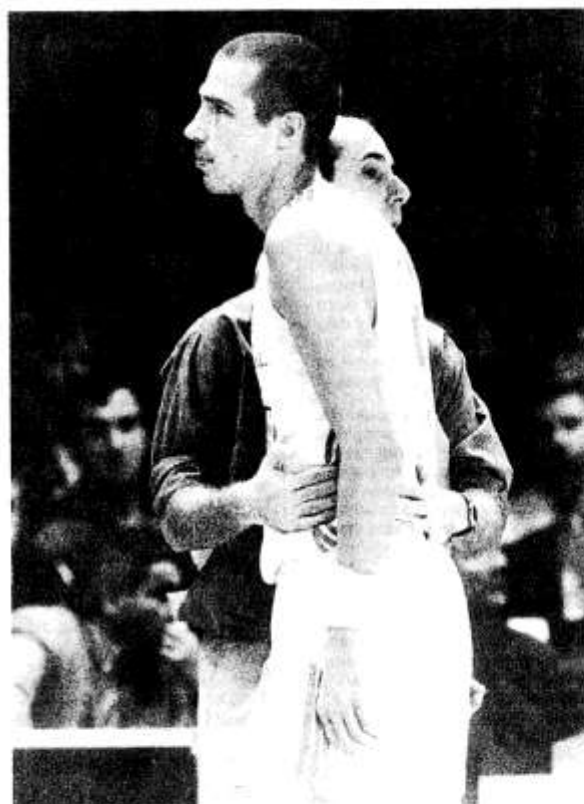
• **Jim Bilba (ASVEL) :** « Nous n'étions pas dans nos baskets ce soir, et on est complète-

ment passé à côté. On n'est pas content de notre prestation, je ne sais pas ce qui s'est passé, mais il faut vite retrouver notre basket. »

• **Gerald Madkins (CB) :** « Je me sentais bien contre cette bonne équipe de l'ASVEL. En deuxième période, il y a eu un moment où j'ai été la clé qui a libéré le jeu de l'équipe. On a bien su les arrêter alors que, dans le même temps, nous jouions bien les uns pour les autres. »

• **Paul Fortier (CB) :** « Ce fut un super match ! On a fait tout ce qu'il fallait contre une grosse équipe, même privée de Smith et Howard. Le public a également été très bien. »

• **Giancarlo Marcaccini (CB) :** « Je suis très content d'être dans cette équipe et du résultat de ce soir. L'ASVEL bloquant le jeu à l'intérieur, j'ai eu plus de shoots ouverts que j'ai malheureusement manqués. Je devenais fou ! J'aurais dû marquer 30 points ! Les gens sont très bien ici et je pense que l'on peut faire quelque chose cette saison. »



Eric Girard pouvait être content, en faisant tomber Villeurbanne avec le concours d'un Ostrowski au top, 19 points et 10 rebonds. (Photo Georges Mesnager)

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	30'	11	3/5	1/3	2/2	1	3	1	4
Delorme	22'	9		3/6		2	3	2	3
Madkins	38'	18	3/3	3/7	3/4	6	2	2	4
Ostrowski ...	32'	19	8/11	0/1	3/5	10	6	4	3
Marcaccini .	28'	12	2/7	2/10	2/4	6	2	3	4
Methellie	10'	0			0/2	1	3	2	2
Fortier	37'	15	6/9	0/1	3/4	13	1		1
TOTAL		84	22/35	9/28	13/21	39	20	14	21

VILLEURBANNE	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rudd	40'	27	2/5	5/9	8/10	4	4	3	4
Pluvy	28'	5	2/3	0/2	1/2	1	1	1	3
Nébot	16'	1	0/2		1/2	4		1	3
Digbeu	35'	11	3/5	1/5	2/5	4	2	5	3
Rippert	21'	8	3/6		2/2	1	1	1	
Adams	26'	9	3/8	1/5		1	1		2
Bilba	33'	4	2/2	0/1		6	1	1	4
TOTAL		65	15/31	7/22	14/21	21	10	12	19

Espoirs choletais : un de chute. — Invaincus jusqu'alors, les espoirs choletais ont subi leur première défaite samedi soir, au terme d'une rencontre ultra-défensive : 53-61. Fort heureusement, leurs aînés n'ont pas suivi le même chemin.

L'enthousiaste Marcaccini. — Giancarlo, qui s'exprime désormais en trois langues anglaise, italienne ou un peu de française, était au comble de la joie, près la victoire, samedi. Tapes dans les mains, sur les épaules, sourire jusqu'aux oreilles : plus sympathique et enthousiaste, tu meurs ! Et comble de bonheur pour lui, il a pu converser avec un ingénieur choletais d'origine italienne, après les débats. De la voix et des mains, comme il s'et aux transalpins !

Cholet 84 - Villeurbanne 65

Le géant vert les pieds dans le tapis !

Colosse aux pieds d'argile, Villeurbanne, qui devait composer avec les absences de Smith et de Howard, a subi samedi soir, dans les Mauges, sa première défaite de la saison sur le sol français. Le géant au maillot vert était handicapé, certes, mais c'est bien la qualité du jeu développé par les Choletais, qui l'a fait chuter si lourdement sur le tapis de la Meillerie.

CHOLET. - On n'établira jamais précisément le poids des blessures, ou celui de la débauche d'énergie concédée trois jours auparavant, face à Ljubljana, dans le naufrage villeurbanais. De même peut-on difficilement mesurer le côté pénalisant, chez les Choletais, de l'absence d'un pivot lourd (Coqueran), et des problèmes physiques de Demory et de Madkins, dispensés de plusieurs entraînements dans la semaine.

Grand seigneur, Greg Beugnot, l'entraîneur visiteur, refusait d'ailleurs de se cacher derrière son petit doigt, pour masquer les insuffisances de sa formation. « Les absences, le match de mercredi ? Quand on gagne, ce serait grâce au rythme de deux rencontres par semaine, et quand on perd, la faute à ces mêmes rencontres, trop rapprochées ? La vérité, c'est qu'on ne perd pas contre une petite équipe, devant qui on n'a pas trouvé de solutions offensives. On a essayé de jouer plus grand, plus petit, de limiter le secteur intérieur de Cholet. Échec sur toute la ligne. »

Du cœur à l'ouvrage

Pour rejoindre les propos de Beugnot, on fut en effet très vite habité d'un double sentiment. Tout d'abord celui que l'attaque lyonnaise se préparait une soirée délicate, et qu'en corollaire, la défense locale, qui multipliait les changements, avait d'entrée ouvert les débats par le bon bout. L'ASVEL sur jeu placé, cherchait avant tout, sur l'aile, un Adams hors du coup (1-8 à la pause, 4-13 à l'arrivée) et manquait de réalisme, et dans le même temps, la boîte sur Rudd (Demory, Delorme et Madkins s'y collèrent à tour de rôle), empêchait le danger de se multiplier.

Les Choletais n'étaient pas pour autant très saignants face au panier villeurbanais (39 % en première mi-temps), mais Fertier et Ostrowski se démenaient au rebond, et ceci compensait cela. Si bien que de 7-2 à la 4^e, le score passait à 16-8 à la 8^e, puis à 23-13 à la 14^e, sur un tir primé

Propos d'une réclamation. - Nous étions à quelques secondes de la mi-temps lorsque Maracchini fit faute sur Rudd, lors d'une tentative à trois points de ce dernier. L'arbitre n'accorde que deux lancers-francs au Villeurbanais, ce qui provoque aussitôt une réclamation à la table de marque de son entraîneur, Greg Beugnot. Réclamation rejetée. Tudd étant retombé des deux pieds sur la ligne des 6,25 m après son essai infructueux, l'arbitre ne devait pas lui acciser trois lancers.

Confidences d'eurologue. - Greg Beugnot: « Ljubljana, c'est vraiment le plus beau basket que j'ai vu depuis longtemps. Jn jeu en mouvement extraordinaire, du talent partout: l'école "Youge" quoi. Les "mecs" de cette équipe ne sont pas encore très connus, mais quand ce sera le cas, ça risque d'être la razzia des autres clubs européens ».



CHOLET - VILLEURBANNE. - Sylvain Delorme, l'allier choletais, a fait un match plein samedi ici face à Dibbeu (photo Georges Mesnager)

de Delorme, et les hommes de Girard maîtrisaient parfaitement leur sujet. Quelques fixations de Demory étaient mais exploitées à l'approche du repos (28-24, 19^e), Rudd et Digbeu se réveillaient, mais à 34-28 au terme des 20 minutes initiales, La Meillerie pouvait continuer d'y croire.

Rudd soirée malgré tout

Et avec force raison, puisqu'un panier à trois points de Demory à la 24^e, donnait 11 longueurs d'avance à Cholet, avant que Madkins n'en rajoute d'un nouvel essai au delà des 6,25 m (57-42, 31^e). « On a essayé de bien varier jeu intérieur-extérieur », racontera plus tard Eric Girard, « de tenir en respect Adams et Digbeu, quant à Rudd, impossible à arrêter en Euroleague, on se doutait qu'à un moment ou un autre ».

De fait, l'incroyable meneur américain, voyait plusieurs de ses shoots lointains trouver le chemin du cercle, sans oublier de

transformer 8 des ses 10 lancers (le roi de la faute provoquée, c'est toujours lui), et 70-59 à la 37, l'ASVEL se reprenait à espérer.

Mais son pressing tout terrain s'avérait pourtant insuffisant pour freiner la furie locale. Et les Cho-

letais s'imposaient finalement de 19 unités (84-65), pouvaient s'étreindre sur le terrain: pas de hasard dans cet excellent résultat d'ensemble, avec quasiment 6 éléments à 10 points et plus.

Lionel RUSSON.



Delaney Rudd avec 27 points, s'est encore montré le plus dangereux pour les Choletais. Il est ici surveillé de près par Gérard Madkins, lui aussi décisif.

CHOLET - ASVEL : 84-65

Villeurbanne en panne

Trop affaiblie, l'ASVEL a hissé pavillon pour la première fois en Championnat face à une solidaire et volontaire équipe de Cholet qui confirme son retour au premier plan.

De notre envoyé spécial à Cholet
Jean-Julien EZVAN

TERRASSÉ. Villeurbanne, géant vert aux pieds d'argile, a lourdement chuté à Cholet (84-65), laissant à Limoges, son partenaire de jeu en Euroleague, le privilège de la virginité en Championnat.

Le casse-tête, pour Greg Beugnot, n'est pas uniquement d'ordre tactique : il se résume trop souvent, ces dernières semaines, à une équation physique. Pour pallier les absences de Ronnie Smith et Brian Howard, l'entraîneur de Villeurbanne invite souvent au bal du samedi soir des jeunes premiers. Car, au cœur d'un effectif réduit, la rotation s'effectue à sept. Peu, trop peu... même si l'alchimiste s'offre, malgré ce gênant jeu de chaises musicales, quelques miracles de haute volée, le dernier et le plus fracassant restant le succès face à Ljubljana en Euroleague (70-69 mercredi dernier). Mais à force de rapicorer, de compenser, ça finit par céder...

Si l'entame de la rencontre laissait

planer quelques doutes sur son équilibre (une bonne relation dans la raquette entre Bilba et Digbeu offrit aux Villeurbannais leur seul avantage du match : 0-2, 1^{er} Q), les Choletais se chargeaient avec aisance d'écrire un script dont ils balayaient tout suspense de par une volonté et une concentration jamais prises en défaut.

Fataliste, un peu groggy, mais éblouamment lucide, Greg Beugnot parcourait après coup la feuille de stats avant de livrer : « C'est le reflet de l'équipe d'il y a trois ou quatre ans, quand, au niveau offensif, il n'y a pas récompense de l'effort fourni, et que la démotivation s'installe... » Alors, plus que de s'apitoyer sur la répétition des matches, l'enchaînement des compétitions, il préféra insister sur « l'absence de solutions et d'apports offensifs qui font que l'équipe s'effrite », avant d'adresser « un coup de chapeau à Cholet, qui a su jouer avec les qualités qu'on a l'habitude de voir à Villeurbanne : enthousiasme, combativité, générosité. » Et, avec cet état d'esprit, tout s'est joué en première période. Mal-

gré ses petites unités de retard au temps de passage à mi-course (31-29), l'ASVEL avait déjà montré ses limites, son manque d'imagination, d'adaptation, de variété.

En Girard, l'entraîneur de Cholet, espéra : « Pour affronter l'ASVEL, on avait une base de travail, si, en Euroleague, on ne peut pas arrêter Rudd, on ne le pourra pas non plus. Nous avons sommes donc concentrés sur Digbeu, Adams et Pluvy. Avec lui on les a, en pause, Adams pouvait bénéficier de la redoutable efficacité de ce système déployé.

Bien Rippet, stigmatisé, lui « D'habitude, quand on me deux joueurs sont en réforme, il y en a toujours qui compensent. Là, ça n'a pas été le cas. Peut-être que, dans nos files, on misait encore sur un hypothétique exploit. »

« A Barcelone pour triquer »

Mais le collectif des Mauges (cinq joueurs à plus de dix points) et les options défensives se chargeaient d'écrire une différence conséquente

(jamais moins de huit points d'avance après la pause : 52-40, 29^e). Demsey altruiste, Ostrowski omniprésent (dix rebonds), Delorme audacieux (2/3 à trois points), Fortier solide et Marcaccini fougueux malgré une adresse très relative (4/17 : 24 %) compensée par Madkins (5/6 après la pause, dont 2/3, à trois points) se chargeaient, tant en attaque qu'en défense (zone, boîte), de décourager et d'enfoncer l'ASVEL.

Le miracle ne pouvait plus avoir lieu. Les numéros du maestro Rudd (27 points, dont 10 en seconde mi-temps) ne pouvaient à eux seuls éponger le passif.

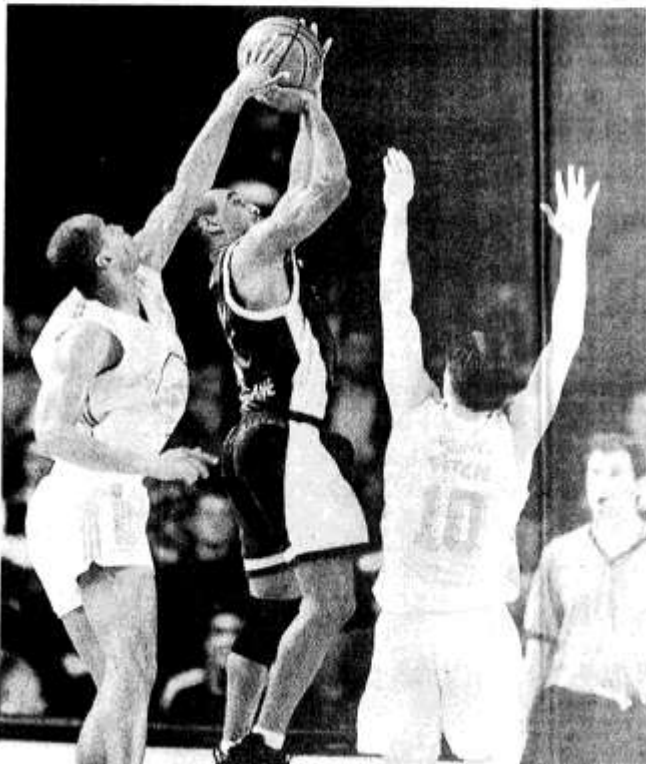
Le hangar de la Meilleraie pouvait alors s'ébrouer, résonner comme aux plus beaux jours, le public vibrer pour acclamer debout ses protégés lors de l'ultime minute. Jean Galie, touché, avouera : « Il y a longtemps qu'on n'avait vu la Meilleraie comme ça. » « Il ne sera pas aisé de gagner ici », assurait quant à lui Beugnot.

Malgré un calendrier délicat à domicile (réception du PSG-Racing, de Limoges et de Villeurbanne), Cholet fait bonne figure, avec deux victo-

res sur deux des candidats au titre (PSG, ASVEL) pour un revers (CSP), le tout en étant privé de Bruno Coqueran.

Stéphane Ostrowski, au sortir d'une saison bien noire avec une encombrante casserole (13^e de la saison régulière l'an passé), savourait sa belle prestation et avouait : « L'an dernier, on était toujours amoindris, enfermés dans une spirale de défaites. Alors, cette année, on apprécie davantage, mais il ne faut pas faire de projets à long terme. »

Touché, mais pas coulé, Greg Beugnot révélait, tricotéux, être prêt à continuer à tricoter son patchwork : « Nous ne sommes pas sûrs de récupérer Howard pour Barcelone, alors nous irons triquer, comme au Panathinaïkos. Au niveau international, il n'y a pas encore la même connaissance de notre jeu... Mais on n'est pas à la merci d'en prendre 20... » Digne capitaine d'un bateau livré à Cholet, Beugnot ira en conquérant à Barcelone, pour le combat (déséquilibré) des chefs du groupe C de l'Euroleague...



CHOLET.
— Paul Fortier contrôle Demsey Rudd sous les yeux de Giancarlo Marcaccini (10). Le meneur américain était trop seul au sein d'une ASVEL un peu essoufflée.

(Photo Pascal ALLEE HÔT SPORTS)

Cholet 84						Villeurbanne 65							
	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb off.-del.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb off.-del.	P.d.
Jeanneau	—	—	—	—	—	—	RUDD	48	27	7/14	8/10	0-4	4
DEMORY	30	11	4/8	2/2	1-0	3	DAMICO	—	—	—	—	—	—
Delorme	21	4	3/6	—	0-2	3	ANDREUX	—	—	—	—	—	—
Irish	2	—	—	—	—	—	Duduel	—	—	—	—	—	—
MADKINS	38	18	0/10	3/4	1-5	2	Pluvy	29	5	3/5	1/2	1-0	1
OSTROWSKI	32	19	8/12	3/5	1-8	8	NEBOT	16	1	0/2	5/2	0-4	—
M. Marcaccini	28	12	4/17	2/4	4-2	2	DIGBEU	35	11	4/16	2/5	0-4	2
Melbèze	10	0	—	0/2	1-0	3	Rippet	21	8	3/6	2/2	1-0	1
FORTIER	37	15	8/10	3/4	5-8	1	ADAMS	25	9	4/13	—	0-1	1
Alliot	—	—	—	—	—	—	Bilba	33	4	2/3	—	1-5	1
TOTAL	240	84	31/63	13/21	15-27	28	TOTAL	200	65	22/53	14/21	4-28	10

CHOLET - VILLEURBANNE : 84-65 (34-28)

Arbitres : MM. Costero et Muller. 4.000 spectateurs environ.
CHOLET. — 3 pts : 9/28 (Demsey 1/3, Delorme 3/8, Madkins 3/7, Ostrowski 8/11, Marcaccini 2/10, Fortier 0/1). Ftes : 21. Contre : 10. Balles perdues : 14. Interceptions : 4.
VILLEURBANNE. — 3 pts : 7/22 (Rudd 5/8, Pluvy 0/2, Digbeu 1/5, Adams 1/5, Bilba 0/1). Ftes : 19. Contre : 1. Balles perdues : 12. Interceptions : 5.
Plus gros écarts. — Cholet : 1-19 (70-51, 38^e : 84-65, 40^e) ; Villeurbanne : +2 (0-2, 1^{er}).
Évolution du score : 9-2 (5^e), 16-9 (9^e), 28-20 (16^e), 40-33 (24^e), 52-40 (29^e), 61-46 (34^e), 70-51 (38^e), 79-63 (39^e).

ILS ONT DIT

— **Paul FORTIER** : « C'est à Limoges, on avait tenu 35 minutes avant de faire des bêtises. On a retenu la leçon. Il est important de gagner ce genre de match chez nous. C'est une magnifique victoire. Avec des joueurs qui ont envie de gagner et un merveilleux public, on savait qu'on pourrait viser une place dans les trois ou quatre premiers, car c'est ouvert. »
— **Valéry DEMORY** : « Bilba le leader représente toujours quelque chose d'important, surtout si l'on veut jouer un rôle d'outsider dans le Championnat. Sur le plan tactique, on avait effectué un gros travail tout au long de la semaine pour les perturber, ça a payé. Cette année, il y a un esprit qui anime le groupe, on ne s'échoue pas, on fait douter. Menselbressi, c'est totalement différent par rapport à la saison dernière. Il y a de l'ambition. »
— **Jim BILBA** : « On n'était pas dans nos baskets. On est passés totalement à côté. On a été dominés au rebond, on a échoué. Dans ces conditions, il est difficile de rester collé au score. La succession de matches en Euroleague et en Championnat, avec un effectif réduit, ça ose... »

Pitch Cholet Basket - Villeurbanne (84-65)

La "marée verte" échoue au port de Cholet

Pas de « marée verte » samedi soir sur le parquet de la Meilleraie. Tout juste une vaguelette. Villeurbanne pris dans la « boîte » choletaise a explosé. Et les 4.500 spectateurs exultent. Un de chute pour le leader du championnat qui perd son trône à Cholet. Lâché à 19 longueurs...

Samedi soir, à la Meilleraie, la pression était dans le camp du leader de la Pro A. Villeurbanne. Car bien qu'amputée de sa (fausse) paire américaine (Smith et Howard blessés), l'équipe lyonnaise de Gregor Beugnot, revenant de deux brillants succès en Euroligue et invaincue en championnat de France, a fière allure. Et force le respect.

Mais voilà, les 4.500 spectateurs choletais, chauffés par les « Diables rouges », démenagés cette saison dans la tribune sud, n'en n'ont cure. Eux ce qu'ils veulent, c'est voir Pitch Cholet infliger sa première défaite à Villeurbanne. Et rien d'autre. Pour cela, ils donnent vite de la voix. Trompettes hurlantes et roulements de tambours.

Les « Verts » en début de match ? Une entame du genre « anciens de U.C.L.A » : précautionneuse et empruntée malgré le savoir. Rudd et Bilba, l'ancien Choletais, paraissent s'ennuyer dans la zone choletaise. Et s'enferment dans la

« boîte » adverse. A l'arrivée, quatre passes décisives pour Rudd (mais 27 points quand même !) et une seule passe pour Jim, auteur de quatre petits points...

« La fièvre du samedi soir »...

Alors les Lyonnais essaient les extérieurs. Mais rien de définitif. C'est même Cholet qui artille. A la 4^e minute de jeu, Madkins passe son premier panier primé. Deux autres suivront en seconde période. Digbeu répond aussitôt et aussi fort. Puis se tait définitivement au delà de la ligne des 6,25m.

Dans les rangs choletais, la solidarité fait rage. La combativité aussi. L'enthousiasme. « Autant de qualités qui sont habituellement les nôtres, mais qui ce soir nous ont fait défaut, surtout en première mi-temps » commente en fin de soirée le « coach » de Villeurbanne.

Si bien qu'à la pause, Cholet devance le leader du cham-



« Les Diables rouges » ont donné de la voix samedi soir à la Meilleraie

pionnat de six longueurs. Les « Roues dansantes » de la Séguinière (danse en fauteuil roulant) peuvent faire leur entrée sur le parquet de la Meilleraie. Au rythme de la musique bien choisie de Travolta : « La fièvre du samedi soir ». Trois petits tours et puis s'en vont.

L'hommage d'un « Grand »

Les hostilités reprennent. Cette fois-ci plus de « round d'observation » comme en début de rencontre. Ni de mano à mano imprécis. Les Choletais prennent vite la direction du

jeu. Mercaccini, Ostrowski font tourner le compteur. Fortier assure au rebond. Concentrés.

Puis à 9 minutes du terme de la rencontre, Gerald Madkins se met à son tour à (re)faire parler la poudre. A trois et deux points. 7 points passés en moins de deux minutes. Il exulte. Le public est aux anges.

Asphyxiés en fin de match, face aux Limougeaudois il y a quinze jours, les Choletais ont retrouvé du souffle. Les Villeurbannais, eux, n'y croient plus. S'énervent, baffouillent leur basket. Au bord de l'explosion. Les jeux sont faits.

La Meilleraie entonne le chant de la victoire. La sirène retentit. Dix-neuf longueurs d'avance sur le leader, qui perd son trône.

Mais Greg Beugnot, qui venait d'assister impuissant à l'étiollement de son collectif, prévient tout de même : « Venir gagner à Cholet, ce sera dur cette saison. Car ce soir, on ne perd pas contre une petite équipe ». Bel hommage rendu aux locaux. Par un « grand » du basket français. A bon entendre...

Patrick PLANCHENAUULT.
(Lire en page 17).

Des Choletais combatifs et concentrés

Villeurbanne a subi sa première défaite en championnat. La faute à une équipe choletaise agressive et bien dans son sujet pendant quarante minutes.

CHOLET : 84
VILLEURBANNE : 65

Mi-temps : 34-28.
4.500 spectateurs. Arbitres : MM. Castano et Muller.

A CHOLET : 31 tirs réussis sur 63 (49 %) dont 19 sur 28 à 3 pts (32 %). 13 lancers francs réussis sur 21 (62 %). 21 fautes. 42 rebonds dont 15 offensifs (Fortier 13). Quatre interceptions. Quatorze balles perdues. Vingt passes décisives (Ostrowski 6).

La marque : Demory (11), Madkins (18), Ostrowski (19), Mercaccini (12), Fortier (15) puis Delorme (9).

A VILLEURBANNE : 22 tirs réussis sur 53 (42 %) dont 7 sur 22 à 3 pts (32 %). 14 lancers francs réussis sur 21 (67 %). 19 fautes. 24 rebonds dont quatre offensifs (Bilba 6). Cinq interceptions. Un contre. Douze balles perdues. Dix passes décisives (Rudd 4).

La marque : Rudd (27), Nébot (1), Digbeu (11), Adams (9), Bilba (4) puis Pluvy (5), Rippert (8).

SACRÉE ambiance, samedi soir, à La Meilleraie ! Les Choletais ont accompli une bien belle performance en s'imposant face à des Villeurbannais qui s'attendaient à un match difficile mais certainement pas à s'incliner de 19 pts ! En clair l'ASVEL n'aura mené qu'une fois, au ta-

bleau d'affichage en inscrivant le premier panier de la rencontre, Digbeu.

Les troupes d'Eric Girard ne devaient plus jamais lâcher la poise position. A l'image de ce même Digbeu et d'Adams, les hommes de Greg Beugnot se montraient des plus maladroits et encaissaient un 9-0. Un début de match un peu bizarre, l'adresse n'était pas au rendez-vous et il fallait attendre plus de quatre minutes pour que soit sifflée la première faute. 23-13 seulement après 14 minutes de jeu.

Delorme et Mercaccini inscrivaient des paniers primés à des moments clés et les Choletais réussissaient à prendre leurs distances pour mener finalement 34-28 à la pause.

Greg Beugnot n'était pas content de cette première période : « Le match s'est joué pendant ces 20 premières minutes. On défend bien mais il n'y a pas de récompense offensive d'où une certaine usure

mentale ». Eric Girard lui avait tout prévu : « Il ne fallait pas polariser toute notre attention sur Rudd qui sort toujours son match. L'important était d'empêcher Digbeu. Adams puis Rippert de mettre des points et nous avons ainsi commencé la rencontre par une boîte, une première pour nous ». Les Villeurbannais étaient agressifs en fin de mi-temps, vexés visiblement : à la pause tout était encore cependant possible.

Au plancher

Seulement, samedi soir, les Choletais avaient de nouveau un cœur gros comme ça. Combatifs, concentrés. Demory et ses partenaires n'allaient jamais lâcher le morceau et permettre aux Villeurbannais de revenir à deux ou trois points. L'ASVEL en prenait un coup au moral d'autant plus qu'Ostrowski et Fortier dominaient au rebond, notamment offensif. La course en tée, et

un écart rarement inférieur à 10 pts.

De part et d'autre on n'appréciait guère l'arbitrage et Rudd, lui-même, semblait bien nerveux. Madkins permettait à Demory de souffler un peu tout en inscrivant deux paniers à 3 points : 48-35 à la 27^e, puis un écart de 17 pts (68-51). L'ASVEL pliait malgré l'adresse de Rudd, 3 paniers à 3 pts et 7 lancers francs sur 8 en seconde période.

Mais, samedi soir, les Choletais étaient déchaînés et les Villeurbannais subissaient leur première défaite de la saison. « Le résultat est logique. Un coup de chapeau à Cholet. Nous n'avons jamais trouvé de solutions face à la défense adverse. Pas question de chercher des excuses même si l'absence d'Howard nous a été préjudiciable. Le fait d'avoir joué mercredi en Euroligue ? On ne va pas évoquer la fatigue car lorsque l'on gagne le match suivant en champion-

nat, on se félicite de l'enchaînement des rencontres au niveau du rythme. Sans Smith, Howard et Andrieux, on vient d'enchaîner trois matchs à sept, c'est dur, mais rien à dire ce soir. Il sera difficile de gagner à Cholet ».

Le CSP Limoges sera-t-il le seul club à s'imposer dans les Mauges ? « Bien sûr » a certainement envie de répondre Eric Girard qui reste les pieds sur terre : « Cette équipe a du cœur. Nous sommes restés concentrés pendant 40 minutes. Une belle victoire, mais ne nous enflammons pas ; pas question pour moi de dire : on va jouer maintenant l'une des trois premières places. Tout le monde est à féliciter, on s'avoue, continuons à travailler ».

Il y avait bien longtemps que la Meilleraie n'avait été à pareille fête !

Jean-François NICAULT.

Echos de la Meilleraie

Si ce n'est toi... : Le frère de l'ex-Choletais Germain Castano que l'on reverra mardi en huit à la Meilleraie, sous le maillot de Chalon, arbitrait samedi le match. Répondant au

prénom peu usité d'Annibal, il s'est démené pour faire passer, non les Alpes à des éléphants, mais les lois du jeu sur le parquet, avec un bonheur... inégal.

Coucou, c'est Félix : Difficile avec un tel physique de passer inaperçu, quand on fait plus de 2,05 m, même dans une salle de basket. Ce qui était vrai pour l'agent de joueurs Craig Spitzer, l'était également pour l'ancien pivot de CB, Félix Courtinard.

Bientôt déplâtré : Bruno Coqueran devrait être prochainement libéré de son plâtre. Pre-

mière étape, espérons-le, d'un futur retour sur les parquets des salles de basket.

Bonne semaine : Le président de la SAOS, Louis-Marie Pasquier, a enregistré avec plaisir de nouvelles adhésions, cette semaine, au Club basket entreprise. Un autre signe, qui ne trompe pas, de l'embellie choletaise.

Le classement

	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 - Limoges	12	6	6	0	499	441	58
2 - Pau-Orthez	11	6	5	1	519	444	75
3 - Villeurbanne	11	6	5	1	483	422	61
4 - Cholet	10	6	4	2	501	450	51
5 - Le Mans	10	6	4	2	496	449	47
6 - Psg-Racing	10	6	4	2	500	458	42
7 - Nancy	10	6	4	2	446	443	3
8 - Montpellier	10	6	4	2	456	455	1
9 - Besançon	9	6	3	3	492	480	12
10 - Dijon	9	6	3	3	482	493	-11
11 - Strasbourg	8	6	2	4	445	464	-19
12 - Chalon/Saône	7	6	1	5	472	506	-34
13 - Antibes	7	6	1	5	406	464	-58
14 - Gravelines	7	6	1	5	381	439	-58
15 - Levallois	7	6	1	5	422	485	-63
16 - Evreux	6	6	0	6	441	548	-107

La 7^e journée (samedi 19 octobre)

Antibes - Cholet (14h00 ; en direct sur Canal Plus) ; Strasbourg - PSG-Racing ; Pau-Orthez - Gravelines ; Villeurbanne - Evreux ; Chalon/Saône - Besançon ; Levallois - Montpellier ; Limoges - Nancy ; Le Mans - Dijon (20h00, en direct sur Eurosport).

Pro A masculine (sixième tour)

Villeurbanne tombe à Cholet

La rencontre-phare de la sixième journée a vu la victoire de Cholet sur Villeurbanne. Cette défaite des Lyonnais fait de Limoges, vainqueur à Évreux, l'unique équipe invaincue.

Villeurbanne a souffert du rythme effréné qui est le sien, de l'addition des blessures et aussi de la qualité de l'adversaire. Pour battre la formation choletaise dans sa salle, il faut jouer à son meilleur niveau. Villeurbanne ne l'était pas et s'est incliné lourdement.

Les deux autres points d'intérêt se situaient l'un à Évreux, où se rendait Limoges, et l'au-

tre à Nancy, où jouait Pau-Orthez. Les Ébroïcien ont résisté comme ils le pouvaient mais ils étaient vraiment limités. Bogdan Tanjevic, l'entraîneur limougeaud, en a profité pour faire tourner son effectif. En conservant son invincibilité, Limoges a de plus maintenu Évreux dans la peu enviable position de seule équipe sans succès.

Les Nancéiens ont bien résisté mais ont craqué dans les dix dernières minutes lorsque Fabien Dubos a transcendé le jeu de l'Élan béarnais.

Le PSG-Racing a péniblement battu son voisin Levallois.

Connaissant le mental fragile des Parisiens quand ils sont bousculés dans leur salle, les Levalloisiens, en dépit d'un mauvais départ, n'ont pas renoncé et cela a failli payer en fin de rencontre lorsqu'ils sont revenus à grande vitesse sur des Parisiens qui ont perdu Richard Dacoury (entorse à la cheville gauche).

Besançon 95 (50)
Antibes 80 (29)

Besançon. - 40 tirs réussis sur 58 dont 3 à 3 pts ; 12 LF sur 24 ; 26 FP.

Bowen 21, Mc Iver 13, Dumas 13, Sy 13, Whyte 9, Jackson 12, Allineï 6, Lopez 4, Edde 4.

Antibes. - 26 tirs réussis sur 59 dont 8 à 3 pts ; 20 LF sur 26 ; 26 FP.

Blackwekk 1-, Mian 8, Richardson 23, Domon 4, Reader 13, Molinari 5, Gharby 3, Bechetti 6. 4 000 spectateurs.

Cholet 84 (34)
Villeurbanne 65 (28)

Cholet. - 31 tirs réussis sur 63 dont 9 à 3 pts ; 13 LF sur 21 ; 21 FP.

Demory 11, Delorme 9, Madkins 18, Ostrowski 19, Marcacini 12, Fortier 15.

Villeurbanne. - 22 tirs réussis sur 53 dont 7 sur 22 à 3 pts ; 14 LF sur 21 ; 19 FP.

Rudd 27, Pluvy 5, Nebot 1, Digbeu 11, Rippert 8, Adams 9, Bilba 4.

4 000 spectateurs.

Evreux 64 (31)
Limoges 80 (44)

Evreux. - 22 tirs réussis sur 58 2 sur 11 à 3 pts ; 18 LF sur 26 ; 21 FP.

Fleury 2, Bergstron 4, Gomis 2, Williams 14, Van Buchwaldt 4, Toffin 2, Sénéchal 3, Banks 29, Morin 2, Faye 2.

Limoges. - 33 tirs réussis sur 63 dont 5 sur 22 à 3 pts ; 9 LF sur 13 ; 22 FP.

Forte 6, Fleming 9, Conceicao 14, M'Bahia 11, Weis 8, Bonato 13, Doyle 13, H. Occansey 6.

Montpellier 82 (41)
Chalon 76 (34)

Montpellier. - 29 tirs réussis sur 60 dont 9 sur 24 à 3 pts ; 15 LF sur 17 ; 25 FP.

Henry 26, Racine 17, Sellers 16, Raynaud 10, Butter 6, Fedi 5, Dany 2.

Chalon. - 26 tirs réussis sur 52 dont 11 sur 25 à 3 pts ; 13 LF sur 23 ; 24 FP.

Kurtinaïtis 24, Garnier 15, Hill 15, Schmitt 12, Ouldjassia 6, Castano 3, Pittman 1. 2 000 spectateurs.

Pro A. - Prochain tour samedi 19 octobre : Strasbourg - Paris SG ; Le Mans - Dijon ; Pau-Orthez - Gravelines ; Villeurbanne - Evreux ; Antibes - Cholet ; Chalon - Besançon ; Levallois - Montpellier ; Limoges - Nancy.

Dijon 97 (41)
Strasbourg 100 (43)

Dijon. - 34 tirs réussis sur 72 dont 8 sur 20 à 3 pts ; 21 LF sur 32 ; 26 FP.

Hamm 7, Payne 24, Laure 2, Nelcha 23, Larsson 18, Pellegrini 5, Verove 7, Nordgard 11.

Strasbourg. - 36 tirs réussis sur 64 dont 7 sur 16 à 3 pts ; 21 LF sur 26 ; 25 FP.

Lehtonen 10, Nicoud 16, Stumer 5, Weissler 9, Guinot 9, Reisenbuchler 6, Rich 16, Goren 29. 3 000 spectateurs.

PSG-Racing 84 (43)
Levallois 81 (34)

PSG-Racing. - 29 tirs réussis sur 58 dont 13 sur 33 à 3 pts ; 13 LF sur 16 ; 17 FP.

Ade-Mensah 5, Sciarra 13, Mériquet 8, S. Risacher 16, Dacoury 2, Reid 14, Biatski 6, Larue 20.

Levallois. - Galthier 27, Zig 12, Deines 6, Lauvergne 6, Register 24, Hallas 6.

600 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	12	6	6	0	499	441
2 Pau-Orthez	11	6	5	1	519	444
ASVEL Basket	11	6	5	1	483	422
4 CHOLET	10	6	4	2	501	450
LE MANS SB	10	6	4	2	496	449
Paris SG Racing	10	6	4	2	497	458
Nancy	10	6	4	2	446	443
Montpellier	10	6	4	2	456	455
9 Besançon	9	6	3	3	492	480
Dijon	9	6	3	3	482	493
11 Strasbourg	8	6	2	4	445	464
12 Chalon	7	6	1	5	472	503
Antibes	7	6	1	5	406	464
Gravelines	7	6	1	5	381	439
Levallois	7	6	1	5	422	485
16 Evreux	6	6	0	6	441	548

D' un match à l'autre

• PSG RACING - LEVALLOIS : 84-81 (43-34)

600 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Guisnel.
PSG Racing : 29 tirs/58 (dont 13/33 à 3 pts) ; 13 LF/16 ; 17 fautes.

LARUE 20, Ade-Mensah 5, Sciarra 13, F. Mériguet 8, Rischacher 16, Dacoury 2, Bialski 6, JR REID 14.

Levallois : 33 tirs/61 (dont 8/25 à 3 pts) ; 7 LF/11 ; 14 fautes.

Gaither 27, Zig 12, Deines 6, Lauvergne 6, REGISTER 24, HALLAS 6.

• BESANCON - ANTIBES : 95-80 (50-29)

4000 spectateurs. Arbitres : MM. B. Vauthier et Poilblanc.
Besançon : 40 tirs/58 (dont 3/7 à 3 pts) ; 12 LF/24 ; 26 fautes ; joueurs sortis : McIver et Whyte.

Edde 4, Allinéi 6, A. Sy 13, BOWEN 21, C. Dumas 13, A. Lopez 4, Whyte 9, S. Jackson 12, McIVER.

Antibes : 26 tirs/59 (dont 8/12 à 3 pts) ; 20 LF/26 ; 26 fautes.

BLACKWELL 18, Molinari 5, Mian 8, K. Gharbi 3, RICHARDSON 23, Becchetti 6, Domon 4, Redden 13.

• EVREUX - LIMOGES : 64-80 (31-44)

2400 spectateurs. Arbitres : MM. Daniélou et Carboni.
Evreux : 22 tirs/58 (dont 2/11 à 3 pts) ; 18 LF/26 ; 21 fautes.
Gomis 2, Sénéchal 3, Fleury 2, Bergström 4, BANKS 29, Von Buchwaldt 4, Toffin 2, C. WILLIAMS 14, Morin 2, Faye 2.

• EVREUX - LIMOGES : 64-80 (31-44)

2400 spectateurs. Arbitres : MM. Daniélou et Carboni.
Evreux : 22 tirs/58 (dont 2/11 à 3 pts) ; 18 LF/26 ; 21 fautes.
Gomis 2, Sénéchal 3, Fleury 2, Bergström 4, BANKS 29, Von Buchwaldt 4, Toffin 2, C. WILLIAMS 14, Morin 2, Faye 2.

Limoges : 33 tirs/63 (dont 5/22 à 3 pts) ; 9 LF/13 ; 22 fautes.

Forte 6, FLEMING 9, Doyle 13, Conceicao 14, H. Occansey 6, Bonato 13, M'Bahia 11, Weis 8.

• NANCY - PAU-ORTHEZ : 71-87 (38-45)

4500 spectateurs. Arbitres : MM. Radonjic et Mannasse-ro.

Nancy : 24 tirs/57 (dont 7/16 à 3 pts) ; 16 LF/23 ; 21 fautes ; 1 joueur sorti : D. Lewis (37°).

Perrier-David 2, Lion 11, Julian 4, Cérèse 11, OLIVER 16, D. Lewis 9, RATLIFF 12, Bousinière 6.

Pau-Orthez : 32 tirs/48 (dont 6/11 à 3 pts) ; 17 LF/23 ; 21 fautes.

Fauthoux 4, CROWDER 13, Dubos 14, T. Gadou 3, Foirest 11, D. Gadou 6, Rigaudeau 12, FUNDERBURKE 24.

• GRAVELINES - LE MANS : 66-82 (28-51)

1200 spectateurs. Arbitres : MM. Bretagne et Guillard.
Gravelines : 31 tirs/63 (dont 3/12 à 3 pts) ; 1 LF/7 ; 19 fautes.

Lorentz 2, Dezélus 4, F. Vérove 7, CARVER 12, Percevault 14, Millois 7, Wallez 2, D. HALL 18.

Le Mans : 32 tirs/63 (dont 9/19 à 3 pts) ; 9 LF/15 ; 13 fautes.
Bouvier 6, Truvillion 14, Tarpey 7, Bernard 2, J. GRANT 20, Scholten 12, R. ANDERSON 21.

• DIJON - STRASBOURG : 97-100 AP (41-43, 86-86)

3000 spectateurs. Arbitres : MM. C. Vauthier et Guédin.
Dijon : 34 tirs/72 (dont 8/20 à 3 pts) ; 21 LF/32 ; 26 fautes ; 3 joueurs sortis : Hamm, Larsson et J. Vérove.

PAYNE 24, Hamm 7, Larsson 18, Pellegrinni 5, J. Vérove 7, Laure 2, NORDGAARD 11, Nelcha 23.

Strasbourg : 36 tirs/64 (dont 7/16 à 3 pts) ; 21 LF/26 ; 25 fautes ; 3 joueurs sortis : Guinot, Reisenbüchler et Gorenc.
Stumer 5, Guinot 9, Reisenbüchler 6, Micoud 16, Lehtonen 10, Weissler 9, GORENC 29, RICH 16.

• MONTPELLIER - CHALON : 82-76 AP (41-34, 69-69)

2000 spectateurs. Arbitres : MM. Gaspérin et Boulanger.
Montpellier : 29 tirs/60 (dont 9/24 à 3 pts) ; 15 LF/17 ; 25 fautes ; 2 joueurs sortis : Raynaud (44°) et Dioumassi (45°).
S. HENRY 26, Racine 17, Raynaud 10, Dancy 2, Dioumassi 0, Butter 6, SELLERS 16, Fedi 5.

Chalon/Saône : 26 tirs/52 (dont 11/25 à 3 pts) ; 13 LF/23 ; 24 fautes ; 1 joueur sorti : Pittman (45°).

Castano 3, Ouldjassia 6, Schmitt 12, PITTMAN 1, KURTINATIS 24, Garnier 15, K. Hill 15.

La cote

Gerald Madkins

L'arrière de Pitch Cholet a été élu homme du match par les deux commentateurs d'Eurosport. Rapport à sa bonne performance défensive en première période sur son vis à vis vil-leurbannais, Delaney Rudd, et également à son apport offensif dans les ultimes vingt minutes de la rencontre. Ses 18 points à 60 %, ses 6 rebonds, ses 3 interceptions et ses 4 fautes provoquées, autant de stats, ajoutées à son rôle de patron à la direction du jeu choletais, qui font de Madkins, le meilleur joueur, aux yeux d'Eurosport, de ce match. Décidément, l'ex-sociétaire des Cleveland Cavaliers aime les grosses équipes, si l'on se souvient de sa prestation en tout point remarquable face aux Parisiens du Racing lors des trois coups.

Mais les Rudd côté vil-leurbannais, Ostrowski et Fortier côté choletais, méritent également un grand coup de chapeau.

Formule

« Je n'ai pas osé tendre mon micro »

« Vu la tête de Grégor Beugnot, je n'ai pas osé tendre mon micro. » C'est sur ces mots que Philippe Groussard, qui commentait la rencontre Cholet - Villeurbanne sur Eurosport, rondait l'antenne à la pause, alors qu'il s'apprêtait à recueillir les impressions du coach rhodanien, après avoir eu celles de Stéphane Ostrowski. Il faut avouer que Grégor Beugnot tentait alors d'obtenir, auprès de la table de marque, un lancer-franc supplémentaire pour Delaney Rudd, estimant que la faute avait été commise sur un tir à trois points de son meneur. Patrick Chaillou, l'autre commentateur, avait prévenu : « Je ne sais pas si c'est vraiment le moment. » Bien jugé Patrick, et bien écouté Philippe !

1^{er} plan

Cholet à la TV

Alors que C8 avait les honneurs de passer en prime-time sur Eurosport samedi, les hommes de Girard devraient gagner quelques spectateurs samedi prochain sur la Côte d'Azur, puisque le match Antibes - Cholet aura cette fois le privilège d'occuper le début d'après-midi sur Canal Plus (14h00). De fait, les espoirs joueront en toute fin de matinée. Quant aux supporters mancheux, c'est à leur tour sur Eurosport qu'ils devront se brancher pour la rencontre opposant les Sarthois aux Dijonnais.



LA STAT

58

Le nombre de tirs à trois points tentés lors du match entre le PSG et Levallois, dont 33 pour le PSG (meilleure performance de la saison). Jamais, la saison dernière, un total aussi important n'avait été atteint sur une rencontre. Le shoot à trois points est devenu une arme dont usent (et abusent?) les clubs de Pro-A, surtout face à des zones.

Lors de cette 6^e journée, on a vu 58 tentatives au-delà de la ligne de 6,25 m sur un total de 119 tirs à Couberlin (48,7% des shoots), mais aussi 50 sur 116 lors de Cholet-Villeurbanne (43,1%) et 49 sur 112 lors de Montpellier-Chalon (43,7%). L'arrivée de shooteurs de loin en Pro-A (LaRue, Larsson, Kurtinaïtis, Maracocini...) explique peut-être aussi cette utilisation à outrance.



ECHOS

● **MONTPELLIER LE SPÉCIALISTE.** — Le Montpellier du coach Dubuisson a réussi un bon début de saison, mais est parfois passé de justesse. L'équipe héraultaise a en effet remporté trois de ses quatre victoires (à Evreux et Antibes, contre Chalon) après prolongation, alors que seulement deux autres matches (Nancy-Chalon 2^e journée, Strasbourg-Dijon samedi soir) se sont terminés au-delà du temps réglementaire depuis le début de saison.

● **LE BULLDOZER GORENC.** — Le jeune Slovène Boris Gorenc s'éclate avec la SIG pour sa première année pro hors de son pays natal. En plus de marquer 29 points et de prendre 10 rebonds, l'ailier strasbourgeois a provoqué douze fautes samedi soir en Bourgogne (une de plus que Bonato face à Pau) et occupe le premier rang en pro-A dans ce secteur, avec une moyenne de 7,4 provoquées devant le Bison-tin Bowen (6,5) et Bonato (6,2). Et il a aussi fait fort dans un autre secteur : 11 lancers francs sur 11.

● **COUP DUR POUR FRIGOUT** (Alain Guillard). — Les examens complémentaires passés samedi par David Frigout ont révélé un trait de fracture à l'astragale qui pourrait éloigner l'intéressé des parquets pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

● **ENTORSE POUR DACOURY.** — Richard Dacoury, qui s'est donné samedi une entorse à la cheville gauche, pourrait être forfait demain contre Hagen, mais jouera samedi prochain à Strasbourg.

● **DEUX DIJONNAIS AU TABLEAU D'HONNEUR.** — La JDA s'est inclinée face à Strasbourg mais, profitant de la prolongation, Bruno Hamm (14 passes) et Steve Payne (19 rebonds) ont établi les meilleures performances de la saison, qui appartiennent respectivement au Limougeaud Vern Fleming (13) et au Manceau Dwayne Scholten (17).

● **L'ÉQUIPE DE FRANCE CONNUE CE MATIN.** — Jean-Pierre De Vincenzi annonce ce matin la liste des joueurs retenus en équipe de France pour le match des éliminatoires du Championnat d'Europe contre la Lituanie, le 30 octobre à Nancy.

(avec Sébastien DAVIGNON).

Limoges seul invaincu ● Première défaite de l'ASVEL, à Cholet ● Pau-Orthez, Limoges et Le Mans victorieux en déplacement ● Montpellier continue ● Le duel des Monschau pour le Strasbourgeois Christian ● Antibes toujours mal en point ● Le derby francilien pour le PSG.

PRO A

(6^e journée)

Besançon - Antibes	95-80
Montpellier - Chalon/Saône	62-76 a.p.
Cholet - ASVEL	84-65
PSG-Racing - Levallois	84-81
Evreux - Limoges	64-80
Dijon - Strasbourg	97-100 a.p.
Gravelines - Le Mans	66-82
Nancy - Pau-Orthez	71-87

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. LIMOGES	12	6	6	0	499	441
2. Pau-Orthez	11	6	5	1	519	444
ASVEL	11	6	5	1	483	422
4. Cholet	10	6	4	2	501	450
Le Mans	10	6	4	2	496	449
PSG-Racing	10	6	4	2	497	458
Nancy	10	6	4	2	446	443
Montpellier	10	6	4	2	456	455
9. Besançon	9	6	3	3	492	480
Dijon	9	6	3	3	482	493
11. Strasbourg	8	6	2	4	445	464
12. Chalon/Saône	7	6	1	5	472	503
Antibes	7	6	1	5	406	464
Gravelines	7	6	1	5	381	439
Levallois	7	6	1	5	422	485
16. Evreux	6	6	0	6	441	548

● **Prochaine journée.** Samedi 19 octobre, 14 heures : Antibes-Cholet (en direct sur Canal+); 20 heures : Le Mans - Dijon (en direct sur Eurosport); Strasbourg - PSG-Racing; Pau-Orthez - Gravelines; ASVEL - Evreux; Chalon-Besançon; Levallois-Montpellier; Limoges-Nancy.

PRO B

(6^e journée)

Tours - Saint-Brieuc	62-60
Caen - Nantes	77-86
Brest - Maurienne	76-66
Poissy-Chatou - Le Havre	66-75
Roanne - Toulouse	90-100
Bourg - Angers	72-74 a.p.
Vichy - Golbey-Epinal	65-69
Hyères-Toulon - Châlons-en-Ch.	85-77 a.p.

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	12	6	6	0	541	462
2. Hyères-Toulon	11	6	5	1	479	418
Châlons/Ch.	11	6	5	1	493	435
4. Le Havre	10	6	4	2	479	436
Maurienne	10	6	4	2	449	422
Nantes	10	6	4	2	456	440
7. Roanne	9	6	3	3	477	481
Saint-Brieuc	9	6	3	3	463	473
Poissy-Chatou	9	6	3	3	446	458
Angers	9	6	3	3	484	497
11. Bourg	8	6	2	4	448	430
Golbey-Epinal	8	6	2	4	413	438
Brest	8	6	2	4	440	470
14. Vichy	7	6	1	5	473	506
Tours	7	6	1	5	371	481
16. Caen	6	6	0	6	430	495

● **Prochaine journée.** — Samedi 19 octobre, 20 heures : Saint-Brieuc - Poissy-Chatou; Angers-Tours; Golbey-Epinal - Bourg-en-Bresse; Maurienne-Roanne; Nantes-Brest; Châlons-Caen; Le Havre - Hyères-Toulon; Vichy-Toulouse.

LE CINQ 5 MAJEUR

FRANÇAIS

OSTROWSKI

(Cholet)

M'BAHIA

(Limoges)

MICLOUD

(Strasbourg)

DUMAS

(Besançon)

RACINE

(Montpellier)

ÉTRANGERS

PAYNE

(Dijon)

FUNDERBURKE

(Pau-Orthez)

GRANT

(Le Mans)

HENRY

(Montpellier)

GORENC

(Strasbourg)



LES LEADERS

■ **MARQUEURS PRO A** (moyenne de points par match) : 1. Banks (Evreux), 25,8; 2. Gorenc (Strasbourg), 24; 3. Bowen (Besançon), 23,2; 4. Anderson (Le Mans), 22,8; 5. BONATO (Limoges), 22,7; 6. Fortier (Cholet), 21,8; 7. Sellers (Montpellier), 19; 8. Kurtinaïtis (Chalon), 18,8; 9. Grant (Le Mans), 18,7; 10. Madkins (Cholet), 18...

Les meilleurs de la journée : 1. Gorenc (Strasbourg) et Banks (Evreux), 29 pts; 3. Rudd (Villeurbanne) et GAITHER (Levallois), 27...

■ **REBONDEURS PRO A** (moyenne de rebonds par match) : 1. Payne (Dijon), 12,2; 2. Sellers (Montpellier), 10,3; 3. OSTROWSKI (Cholet), 9,2; 4. McIver (Besançon), 9; 5. Rich (Strasbourg), 8,5; 6. JULIAN (Nancy), 8,3; 7. Fortier (Cholet) et LEWIS (Nancy), 8; 9. Hall (Gravelines), 7,8; 10. Williams (Evreux), 7,7... Les meilleurs de la journée : 1. Payne (Dijon), 19; 2. McIver (Besançon), 16; 3. Fortier (Cholet), 13...

■ **PASSEURS PRO A** (moyenne de passes décisives par match) : 1. TRUVILLION (Le Mans), 8,2; 2. Rudd (Villeurbanne), 8; 3. Fleming (Limoges), 6,8; 4. HAMM (Dijon), 6,3; 5. DUMAS (Besançon), CERASE (Nancy) et SCIARRA (PSG), 5,8; 6. DÉMORY (Cholet), 5,3; 7. CASTANO (Chalon), RIGAUDEAU (Pau) et Threatt (PSG), 4,7...

Les meilleurs de la journée : 1. HAMM (Dijon), 14 passes; 2. SCIARRA (PSG) et OULDYASSIA (Chalon), 9...

■ **MARQUEURS PRO B** (moyenne de points par match) : 1. Lear (Hyères), 25; 2. Faulkner (Roanne), 24,2; 3. Miller (Châlons), 23,2; 4. Warner (Toulouse), 22,7; 5. Bartels (Maurienne), 21,8; 6. Jackson (Poissy), 21,5; 7. Wilson (Caen) et Taylor (Roanne), 21,2; 9. Battle (Angers), 21; 10. Hollis (Angers), 20,7...

Les meilleurs de la journée : 1. Lear (Hyères), 31 pts; 2. Taylor (Roanne), 28; 3. Miller (Châlons), 26...

Les chiffres de la 6^e journée

• **Marqueurs : Banks et Gorenc dos à dos.** — Quatrième marqueur lors de l'exercice écoulé, et dominateur du classement actuel des scoreurs, l'Ébroïcien James Banks a confirmé son talent face aux Limougeauds. Mais ses 29 points au final n'ont pas suffi pour une équipe normande qui vient de perdre de nouveau David Frigout (astragale).

Déjà meilleur pointeur le week-end dernier, le Strasbourgeois Gorenc récidive en Bourgogne. Il confirme ainsi son entrée dans le Top Ten des meilleurs réalisateurs.

29 pts : Banks (Evreux) et Gorenc (Strasbourg)
27 pts : Gaither (Levallois) et Rudd (Villeurbanne)
26 pts : S. Henry (Montpellier)
24 pts : Register (Levallois), Funderburke (Pau-Orthez), Payne (Dijon) et Kurtinaïtis (Chalon/Saône)
23 pts : Richardson (Antibes) et Nelcha (Dijon)
21 pts : Bowen (Besançon) et R. Anderson (Le Mans)
20 pts : Larue (PSG Racing) et J. Grant (Le Mans)

• **Le chiffre du jour : 33.** — Dites 33 docteur ! Pour l'occasion, les Parisiens du Racing ont écouté les conseils du docteur Singleton, à moins que ce ne soit simplement l'attrance offensive de chaque joueur de la capitale. Toujours est-il que les partenaires de Laurent Sciarra ont arrosé au-delà des 6,25 m, balançant 33 missiles pour un bilan final de pratiquement 40 %, soit un relatif bon pourcentage. Ces 33 tentatives de tirs primés constituent le record de la saison, un record auparavant détenu par Strasbourg au Mans (2^e journée). Les hommes de Christian Monschau avaient cependant connu une réussite nettement moindre (7/31, soit 22,5 %).

• **L'infirmerie parisienne se remplit.** — Après Sétier, après Threatt suppléé par Rusty Larue, après Struelens, c'est autour du "Dac" d'aller faire un tour du côté de l'infirmerie. Sorti à la 7^e minute du match face à Levallois, après avoir marché sur la cheville de Marcus Gaither, l'ex-Limougeaud souffre d'une « entorse moyenne de la cheville gauche », dixit son coach, Chris Singleton.

Une blessure qui devrait contraindre Dacoury à déclarer forfait en Eurocoupe mardi face à Hagen. En revanche, il devrait être rétabli pour le déplacement à Strasbourg samedi prochain.

• **Le duel des frères Monschau.** — Les rencontres entre Dijon et Strasbourg revêtent toujours un caractère particulier, de par les deux coaches en présence sur le parquet : Jean-Luc Monschau pour les Bourguignons, son frère Christian pour les Alsaciens. Il y a deux saisons, Jean-Luc et les Dijonnais étaient allés gagner sur les bords du Rhin (90-78), avant que Christian ne prenne sa revanche au retour (106-88 en Bourgogne). L'année passée, pas de quartier en revanche, puisque l'aîné des deux frangins l'emportait à deux reprises (120-116 au Hall Rhénus pour la JDA, et 75-63 au retour). Mais le cadet Christian Monschau a quelque peu réduit l'écart (2-3), avec la victoire surprise des Strasbourgeois ce samedi.

• **Le Mans démarre au quart.** — Grosse première mi-temps des Manceaux au Sportica ! Les hommes d'Alain Weisz avaient déjà fait la différence au repos, regagnant les vestiaires avec 23 longueurs d'avance (51-28, pour un succès final de 16 points). Jusqu'alors, le plus gros écart à la pause à l'extérieur était l'oeuvre de l'ASVEL à Dijon (52-35), pour une victoire finale de dix points. Lors de cette même 2^e journée, le PSG avait déjà repoussé Evreux à 28 points (52-24, le plus grand écart, domicile et extérieur confondus), accentuant encore son avance après le repos (100-68).

• **Montpellier aime le money-time.** — Les hommes de Dubuisson se plaisent sur un terrain de basket. La preuve, face à Chalon-sur-Saône, ils jouaient leur troisième prolongation en l'espace de six journées. Et à chaque fois, Skeeter Henry et les siens gagnent ! A Evreux (82-81), lors de la 3^e journée, à Antibes (78-74) deux rendez-vous plus tard, et enfin ce week-end face aux Chalonnais ! Autre prolongation en cette 6^e journée, en Bourgogne, où les Strasbourgeois viennent surprendre leurs hôtes. Lors du match aller la saison dernière, l'inverse s'était produit, mais en Alsace et la JDA s'était imposée après deux prolongations.

Pro A : points à la ligne

RÉALISATEURS. — Dans le désert ébroïcien, James Banks continue à planer sur le classement. Meilleur marqueur de la journée avec 29 points en 40 minutes face à Limoges, il est le plus régulier et le seul à plus de 25 points de moyenne par match. Le Strasbourgeois Gorenc a également marqué 29 points mais en 42 minutes en jeu.

6^e journée : Banks (Evreux) et Gorenc (Strasbourg), 29 points ; Gaither (Levallois) et Rudd (Villeurbanne), 27 ; Henry (Montpellier), 26 ; Funderburke (Pau-Orthez), Register (Levallois), Payne (Dijon) et Kurtinaïtis (Chalon), 24 ; Richardson (Antibes) et Nelcha (Dijon), 23 ; Anderson (Le Mans) et Bowezn (Besançon), 21 ; Larue (PSG Racing) et Grant (Le Mans), 20.

Classement général : 1. Banks (Evreux), 25,83 points/match ; 2. Bowen (Besançon), 23,17 ; Anderson (Le Mans), 22,83 ; 4. Bonato (Limoges), 22,67 ; 5. Fortier (Cholet), 21,83 ; 6. Gorenc (Strasbourg), 20 ; 7. Sellers (Montpellier), 19 ; 8. Hill (Chalon), 18,83 ; 9. Grant (Le Mans), 18,67 ; 10. Funderburke (Pau-Orthez), 18,50 ; 11. Register (Levallois), 18,17 ; 12. Madkins (Cholet) et Henry (Montpellier), 18 ; 14. Hallas (Levallois), 17,50, 15. Nordgaard (Dijon), 17.

REBONDEURS. — Steve Payne, le jeune intérieur de la JDA Dijon, a très nettement dominé les prises de balles aériennes avec 19 rebonds, contre Strasbourg, et conserve

toujours sa première place au classement général. Ses 19 rebonds constituent le record absolu de ce début de saison.

6^e journée : Payne (Dijon), 19 rebonds ; Mac Iver (Besançon), 14 ; Fortier (Cholet), 13 ; Redden (Antibes), 11 ; Gorenc (Strasbourg), Ostrowski (Cholet), Von Buchwald (Evreux), Henry (Montpellier) et Garnier (Chalon), 10 ; Anderson et Scholten (Le Mans), M'Bahia (Limoges), Sellers (Montpellier) et Rich (Strasbourg), 9.

Classement général : 1. Payne (Dijon), 12,17 rebonds/match ; 2. Sellers (Montpellier), 10,33 ; 3. Ostrowski (Cholet), 9,17 ; 4. Rich (Strasbourg) et Mac Iver (Besançon), 8,50 ; 5. Julian (Nancy) et Fortier (Cholet), 8 ; 8. Hall (Gravelines), 7,83 ; 9. Williams (Evreux), 7,67 ; 10. Grant (Le Mans), 7,50 ; 11. Register (Levallois), Reid (PSG Racing) et Lewis (Nancy), 7,33 ; 14 ; Scholten (Le Mans), 7,17 ; 15 ; Pittman (Chalon) et Bilba (Villeurbanne), 7.

PASSEURS. — Les 14 passes décisives de Bruno Hamm (Dijon), pas plus que les 19 rebonds de son équipier Payne, n'auront suffi à écarter Strasbourg du chemin du succès. Malgré cinq passes seulement, le Manceau Truvillion conserve sa place de leader dans cet exercice.

6^e journée : Hamm (Dijon), 14 passes ; Sciarra (PSG Racing) et Ouldjassia (Chalon), 9, et Rigaudeau et Thierry Gadou (Pau-Orthez), Henry (Montpellier), Fleming (Limoges), 7 ; Dumas (Besançon), Zig (Levallois), Ostrowski (Cholet), Racine (Montpellier),

Forte (Limoges) et Gaither (Levallois), 6.

Classement général : 1. Truvillion (Le Mans), 8,17 passes/match ; 2. Rudd (Villeurbanne), 8 ; 3. Fleming (Limoges), 6,83 ; 4. Hamm (Dijon), 6,33 ; 5. Dumas (Besançon) et Sciarra (PSG Racing), 5,83 ; 7. Demory (Cholet), 5,33 ; 8. Cerase (Nancy), 4,83 ; 9. Madkins (Cholet) et Rigaudeau (Pau-Orthez), 4,67 ; 11. Grant (Le Mans) et Ade-Mensah (PSG Racing), 4,50 ; 13. Racine (Montpellier) et Ostrowski (Cholet), 4,33 ; 15. Ouldjassia (Chalon), 4,17.

ATTAQUES. — 1. Pau-Orthez, 86,5 points/match ; 2. Cholet, 83,5 ; 3. Limoges, 83,16 ; 4. PSG Racing, 82,83 ; 5. Le Mans, 82,66 ; 6. Besançon, 82 ; 7. Villeurbanne, 80,5 ; 8. Dijon, 80,33 ; 9. Chalon-sur-Saône, 78,66 ; 10. Montpellier, 76 ; 11. Nancy, 74,33 ; 12. Strasbourg, 74,16 ; 13. Evreux, 73,5 ; 14. Levallois, 70,33 ; 15. Antibes, 67,66 ; 16. Gravelines, 63,5.

DÉFENSES. — 1. Villeurbanne, 70,33 points/match ; 2. Gravelines, 73,16 ; 3. Limoges, 73,5 ; 4. Nancy, 73,83 ; 5. Pau-Orthez, 74 ; 6. Le Mans, 74,83 ; 7. Cholet, 75 ; 8. Montpellier, 75,83 ; 9. PSG Racing, 76,33 ; 10. Antibes et Strasbourg, 77,33 ; 12. Besançon, 80 ; 13. Levallois, 80,83 ; 14. Dijon, 82,16 ; 15. Chalon-sur-Saône, 83,83 ; 16. Evreux, 91,33.